



Daniel Lavoie est entouré d'Andre Lambert, assistant à la réalisation (à gauche), et de Jean-Philippe B., ingénieur du son.

Daniel Lavoie mixe *Long courrier* dans un Paris de science-fiction

BRUNO DOSTIE
Envoyé spécial de La Presse

PARIS

Une nuit de novembre est tombée sur le Paris « sale et transversal » de la banlieue parisienne que les touristes ne voient jamais. Nous sommes vendredi. Je roule sur le « périphérique » avec le photographe Richard Baltauss, en direction de la Porte de la Chapelle.

Nous cherchons le studio Marcadet où la nuit, resté à l'heure de Montréal, Daniel Lavoie mixe son nouveau microsillon, *Long courrier*, qui sera en magasin le 24 avril. Qui sait, le premier 45 tours, sera livré aux radios dans neuf jours.

Nous le trouvons enfin, absolument inconnu dans son environnement de la Plaine Saint-Denis, au 52 du boulevard Président-Wilson qui fait office de « voie de service » à l'autoroute qui conduit à l'aéroport Charles-De-Gaulle. Aussitôt passée la porte vitrée toute craquelée par le passage de cambrioleurs, nous pénétrons dans l'univers de *Star Wars*.

Daniel Lavoie me parlera de la porte blindée de sa voisine Maurane, dans le quartier 17^e siècle du Marais qu'il habite et où, s'il reste encore un endroit à Paris, c'est bien là qu'on se sent le plus loin de New York...

Pourtant, tout me rappelle la mégapole américaine au cours de ce voyage qui comporte un saut à Lyon, en TGV, pour voir *Starmania* dans un palais des sports de banlieue futuriste, ressemblant à s'y méprendre au « Monopolis » imaginé par Luc Plamondon.

Mais à la question « pourquoi mixer à Paris ? », on me répondra « parce que ça coûte moins cher »...

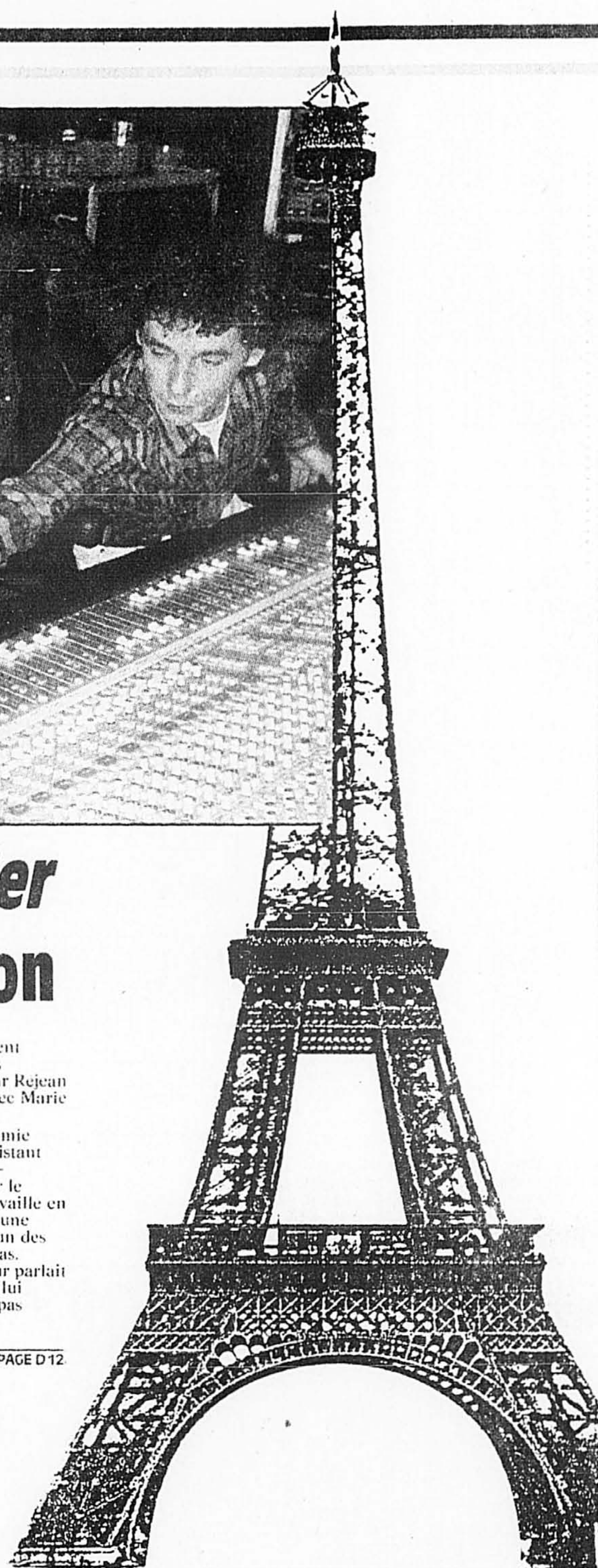
Au Québec, il n'y a que trois studios dotés d'une technologie équivalente à celle de Marcadet, avec ses deux cabines à console 48 pistes, où travaille en même temps que Lavoie, Romano Musumara. Il est connu ici par René et Nathalie Simard et, dans le monde, pour ses collaborations avec Jeanne Mas et Stéphanie de Monaco. Aux murs, des disques d'or d'Etienne Daho, Eddy Mitchell, Gérard Blanc.

A cause aussi de la présence du

mixeur Jean-Philippe B (il tient mordicus à ce B) connu dans l'« écurie Lavoie » animée par Rejean Rancourt pour son travail avec Marie Philippe et Paparazzi.

« C'est une question de chimie entre eux » — Lavoie et l'assistant réalisateur Andre Lambert — m'explique Rancourt : « Pour le disque anglais auquel il a travaillé en même temps, Daniel a passé une semaine à Los Angeles avec un des arrangeurs les plus cotes là-bas. Daniel m'a dit que l'arrangeur parlait allemand, et l'arrangeur que lui parlait italien. Ils ne se sont pas compris ! »

SUITE À LA PAGE D 12



Janet Jackson
au Forum
et Laurie Anderson
au Spectrum



Deux Américaines en ville!

■ Lundi soir, au Forum, Janet Jackson dansera comme une déchaînée, elle chantera correctement, il y aura un énorme cirque autour d'elle. Bref, la benjamine de la plus célèbre famille afro-américaine en ce monde des variétés offrira un spectacle dans la tradition du meilleur *entertainment* américain. D'autre part, Laurie Anderson occupera la scène du Spectrum, à compter de mercredi, pour une série de six performances... particulières. Seule sur scène avec des synthétiseurs et des écrans vidéo, l'artiste promet un spectacle entièrement nouveau, plus politique, peut-être

À lire en pages D4 et D14

Le disque « russe » d'Angèle Dubeau: énergique et articulé

À lire
en page D7

Un Berlioz pour ouvrir, ce soir, l'Opéra de Paris

À lire
en page D3

L'appel de la danse

■ Éric Gauthier étudie à 500 kilomètres de chez lui, de cette maison coquette de Mont-Royal qu'il a quittée pour fréquenter l'École nationale de ballet de Toronto. L'appel de la vocation, en quelque sorte. Ironiquement, on peut dire que si tout se passe bien pour lui, Éric continuera à grandir loin de sa famille...

À lire
en page D10



PHOTO LA PRESSE, ROBERT MAILLOUX

La lambada fait renaître la danse sociale!

À lire
en pages D8 et D9



PHOTO LA PRESSE, BERNARD BRAULT

TURQUIE
DU 16 FÉVRIER AU 6 MAI

UN MUSÉE À DÉCOUVRIR! DEPUIS SON OUVERTURE
EN 1988, 900 000 VISITEURS SÉDUITS!

Radio-Canada
Télévision et radio

CTE

CTE

CTE

MUSÉE DE LA
CIVILISATION
QUÉBEC



Bombardier rencontre Mitterrand

La «sortie» de Denise Bombardier contre l'écrivain français Gabriel Matzneff à l'émission *Apostrophes* n'a pas fait des remous uniquement dans les milieux littéraires parisiens. Elle a même ébranlé l'Élysée, où Mme Bombardier a été reçue par le président François Mitterrand, il y a huit jours.

C'est ce que Denise Bombardier a révélé à Jocelyne Lepage de *La Presse*, hier. «J'avoue avoir été très flattée, dit-elle, parce que j'étais invitée par le président en tant qu'écrivain et non en tant que fonctionnaire». M. Mitterrand lui a dit de ne pas confondre Matzneff avec toute la France, et a expliqué la grande tolérance des Français envers certains écarts de conduite par le fait qu'ils avaient très peur de ne jamais paraître assez libéraux.

Au cours de cette émission d'*Apostrophes* (que nous verrons ici, sur TV 5, le 25 mars), Denise Bombardier s'est attaqué violemment à M. Matzneff et à ses *Amours décomposés*, un journal intime dans lequel l'auteur relate ses aventures sexuelles avec de toutes jeunes personnes, aussi bien des garçons que des filles. Entre une aventure et une autre, M. Matzneff raconte d'autres événements, notamment un dîner d'écrivains à l'Élysée, et fait un peu de «name dropping». C'est ainsi que le nom de François Mitterrand est cité dans *Mes amours décomposés*, ce qui n'est pas sans créer quelque problème au président.

«En France, dit Mme Bombardier, dès que quelqu'un sait écrire, il peut tout se permettre. Mais la littérature ne peut pas ainsi servir d'alibi à n'importe quoi. Ce que cet homme a fait, ce sont des crimes, au sens de la loi. En France, il y a beaucoup de complaisance envers les adultes qui ont des relations sexuelles avec de jeunes personnes. On n'en est pas encore, là-bas, à l'époque des droits de la personne, y compris les droits des enfants... Si je n'avais pas réagi comme je l'ai fait à *Apostrophes*, je n'aurais jamais pu rentrer au Québec la tête haute.»



DuBois et la dame de l'autobus

Le 5 avril 1988, les journaux nous apprenaient que Mark DuBois (prononcez «doo-bwa»), ténor de Toronto, avait été arrêté pour «agression sexuelle». Il avait fait monter dans sa voiture une jeune femme qui attendait l'autobus et l'aurait agressée, disait le sergent Jim Walsh.

Deux ans plus tard, le catalogue InMusic (numéro de février-mars 1990, p. 54) annonce la sortie, aux Entreprises Radio-Canada, d'un enregistrement de Mark DuBois composé d'airs romantiques. Aucun rapport avec la dame qui attend l'autobus... sauf le titre qu'un «smatte» a donné au disque.

Vous ne le devinerez jamais. Le disque s'intitule *Viens, gentille dame...*

L'an 2003 selon Louis-Bernard

Le correspondant de *La Presse* à Paris, Louis-Bernard Robitaille, lançait cette semaine son premier roman, publié chez Denoël, *La république de Monte-Carlo*.

Le livre devrait être disponible au Québec dans quelques semaines.

La république est un roman de politique-fiction, assaisonné de cette sorte d'humour auquel on s'attend de la part de Robitaille, et qui nous transporte en l'an 2003 dans une société divisée en classes et en zones tranchées et plus ou moins hermétiques. S'agissant dans ce contexte, le héros vit un amour souvent contrarié...

Le Carnegie Hall a cent ans

La plus prestigieuse salle de concert d'Amérique, le Carnegie Hall de New York, célébrera son centenaire la saison prochaine, par un gigantesque festival de 150 événements qui débutera le 26 septembre pour se terminer le 5 mai, date correspondant jour pour jour à celle de l'ouverture de la salle.

Parmi les célébrités qui avaient participé au concert d'inauguration, le 5 mai 1891, se trouvait Tchaïkovsky, alors âgé de 51 ans et venu diriger quelques-unes de ses oeuvres.

Dans la rue

Pour écrire ce texte, pour mieux connaître le monde des itinérants et des travailleurs sociaux, l'auteur Gilbert Dupuis s'est porté bénévole auprès des sans-abri, à l'Accueil Bonneau.

Cette curieuse recherche a donné la pièce, *Mon oncle Marcel qui vague, vague près du métro Berri*, qui sera présentée à la Salle Fred-Barry à compter de jeudi et jusqu'au 14 avril. La mise en scène est d'Alain Fournier et la distribution comprend Normand D'Amour, Marc Legault, Yvan Benoit, Jasmine Dubé, Suzanne Garceau, Robert Marien et Julien Poulin.

Beauchemin reçoit le prix Jean-Giono

Le romancier québécois Yves Beauchemin recevra lundi à Paris le prix Jean-Giono 1990 pour son roman *Juliette Pomerleau*, édité à Montréal par Québec/Amérique et en France par de Fallois.

Doté de 50 000 FF, environ 10 000 \$, ce prix est décerné par la famille Giono et les Assemblées générales françaises. Le jury compte parmi ses membres la fille de Jean Giono, Sylvie Durbet-Giono, les écrivains Patrick Modiano, Françoise Chandernagor, Marcel Julliard et Jean Dutourd, et Pierre Bergé, président de l'Opéra Bastille.



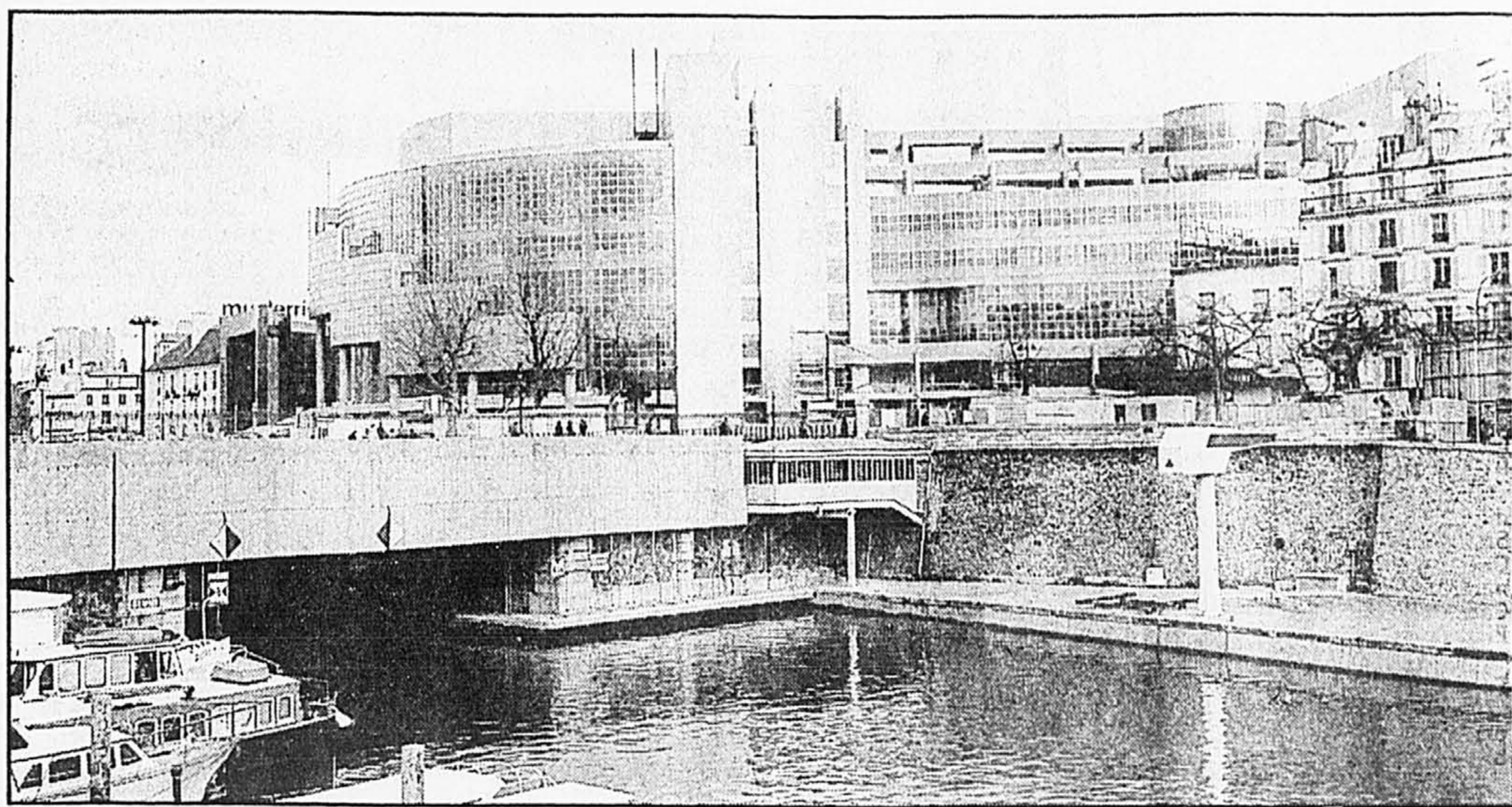
La Presse/Arts, Spectacles, Littérature et Communications

Chief de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacle, Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BELANGER et NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-EMILE LÉVESQUE et GILLES PRATTE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE et JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PÉRREAUX et HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS
Chanson: DENIS LAVOIE
Communications: DANIEL LEMAY
Littérature: REGINALD MARTEL

Collaborateurs réguliers:
Livres: JEAN BASILE, LUCIE CÔTÉ, JACQUES FOLCH-RIBAS, GILBERT GRAND, FRANCINE OSBORNE, SONIA SARFATI et GILLES TOUPIN
Vin: JACQUES BENOÎT
Galerie d'art: RAYMOND BERNATCHEZ
Appareils audio: BRUNO BISSON
Danse: PASCALE BRÉNIEL
Jazz et Nouvelle musique: ALAIN BRUNET
Actualité: FRANCINE GRIMALDI
A New York: RICHARD HETU
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER
Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
Appareils photo: ROBERT MAILLOUX
A Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE et RENÉ VIAU

THÉÂTRE



Les Parisiens ne crient pas au génie face à la réalisation architecturale du Canadien Carlos Ott, mais ils admettent qu'il a accompli des prouesses au chapitre de la technique.

L'Opéra-Bastille: monstre handicapé ou enfant prodige

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS

Avec un tout petit peu de chance, l'Opéra-Bastille à Paris devrait connaître ce soir une inauguration officielle sans catastrophe technique: pour plus de sûreté, on évitera de toucher à la machinerie informatisée et futuriste, et les techniciens pousseront les décors à la main, ou presque. Et puis, l'immense paquebot signé par l'architecte torontois Carlos Ott, est quand même terminé depuis une bonne dizaine de mois: cela donnait le temps au moins de préparer une première.

Les 2716 spectateurs (invités ou payants) de cette grande première devraient en avoir pour leur argent ou leur effort de déplacement. Même si l'on peut penser que les opéras français sont très très mineurs en comparaison des italiens-allemands, la production des «Troyens» de Berlioz a plusieurs avantages: c'est un poids-lourd de 4h30 avec tous les pépums souhaités et 250 chanteurs-figurants; pour la circonstance, on a amené à grands frais deux grandes vedettes (chères) Shirley Verret et Grace Bumbry: le budget de cette production serait de 1,3 millions\$. Enfin et surtout, cet opéra a été très peu enregistré et n'est jamais monté. Bref les heureux élus auront l'impression de vivre un événement.

D'autant plus que deux éléments — et deux seulement — de ce nouvel Opéra font l'unanimité: toutes les places, de 9\$ à 90\$, ont une excellente visibilité (alors que dans les vieux opéras, il y a souvent 15 à 20 p. cent de places aveugles). D'autre part, l'acoustique, dont la mise au point a été, dit-on, scientifique et (toujours) informatique est considérée comme une 8^e merveille du monde. Ce soir à minuit, tout le monde devrait donc être content de sa soirée.

Cela dit, l'avenir de l'Opéra-Bastille — qui est en fait le nouvel Opéra de Paris tout court, le Palais-Garnier étant réservé à la danse — reste toujours aussi incertain et controversé. Il a coûté

cher, environ 600 millions\$, son budget de fonctionnement a besoin d'une subvention de quelque 100 millions\$ par année (et encore, ce serait insuffisant), et on ne sait pas vraiment si c'était une bonne chose de le construire. Du moins à ce prix.

Bien entendu, le centre monumental de Beaubourg avait suscité à l'époque des critiques analogues, concernant sa megalomanie, son prix, etc. Et il reste vrai que ce genre de projet «pompe» une partie importante des budgets du ministère de la Culture. Cependant Beaubourg est un énorme succès public, et seule sa taille permet de le comparer à l'Opéra.

Le grand problème du nouveau «monstre» culturel, c'est que l'objectif numéro un qui avait en 1981 justifié sa construction risquait de n'être jamais atteint.

Le Palais-Garnier, avec ses 2200 places (dont 400 aveugles), sa machinerie du 19^e autorisant tout juste 120 spectacles par année, n'était plus depuis longtemps à la hauteur de la demande (mais c'est aussi le cas de la Scala à Milan). D'où l'idée d'un opéra «populaire» accueillant au moins 50 p. cent de spectateurs en plus par représentation, et donnant jusqu'à 300 représentations. Il s'agissait de l'un des «grands travaux présidentiels», mais inspiré de très loin par le président Mitterrand, qui aime la littérature mais pas tellement la musique ou l'opéra.

Très rapidement, la notion d'opéra «populaire» a commencé à poser des problèmes. Surtout aux professionnels informés des lois du marché. Les «grandes voix» internationales sont en très petit nombre, les chefs également: on les réserve des années à l'avance et ils coûtent horriblement cher (à preuve le budget de 1,3 millions\$ pour «Les Troyens»). Pour atteindre les 250-300 représentations par année, il fallait donc, soit disposer d'un budget encore plus colossal (et encore), soit traduire le mot «populaire» par «seconde catégorie», par rapport aux places fortes de Vienne, Munich, Milan, New York. C'est-à-dire que, le célèbre Palais-Garnier étant désor-

mais voué à la danse, le grand Opéra de Paris en titre se consacrerait en priorité à des productions très inférieures aux meilleurs normes internationales.

Comme on était parti sur ce concept de «populaire» on a construit une machinerie du 21^e siècle. La scène principale est flanquée de cinq scènes latérales de même dimension, plus une scène de répétition, avec six étages en sous-sol pour le «stockage» des décors. Une merveille de conception, gérée par une informatique très sophistiquée. Cela permettait des changements de décor instantanés, mais surtout l'alternance quotidienne des productions avec décors.

Le problème c'est que pour l'instant la machine ne fonctionne pas. La machine est tellement compliquée qu'on va devoir refermer le paquebot-Bastille en mai pour le rouvrir qu'en novembre. Pour beaucoup de responsables de l'institution, il est improbable qu'on réussisse jamais à utiliser l'appareil à 100 p. cent. On en est très loin pour l'instant. Et il semble que pour des raisons de sécurité, certaines possibilités ne pourront jamais être mises à profit. En tout cas, cette débauche d'argent et de technique de pointe arrive pour l'avenir prévisible à ce résultat stupéfiant: pour les deux ou trois saisons à venir, la salle principale donnera... 120 représentations par année. Avec l'espoir, à peu près raisonnable, d'arriver à plus de deux cents comme rythme de croisière. Avec 120 représentations, on est au chiffre du Palais-Garnier: 255 p. cent de spectateurs en plus, mais une subvention plus élevée à peu près dans la même proportion, sans parler du coût de construction. Et encore, les représentants syndicaux du personnel jurèrent que ce budget de fonctionnement est de 40 p. cent insuffisant pour les besoins.

Prenons une hypothèse moyenne: le jeune chef d'orchestre Myung-Whun se révèle d'un bon niveau. L'orchestre permanent se rode. La machine tourne à hauteur de 150 représentations par année, en alternant productions de prestige et d'autres plus «populaires».

La question demeure posée aux yeux des spécialistes: à quoi sert le nouvel Opéra? Certes il accueille un peu plus de spectateurs que Garnier, mais pas tellement plus. Il coûte encore plus cher à l'État. S'il est «populaire», il n'est pas si bon marché que ça.

Il y a une quinzaine d'années, sous la direction de Rolf Lieberman, l'Opéra de Paris avait retrouvé un niveau de prestige international. La vieille machine tournait. La décision de 81 a eu pour premier effet de faire fermer le Palais-Garnier à l'opéra. La conception plus que confuse de «populaire» a donné lieu de 84 à aujourd'hui à des querelles sanglantes parmi les responsables du nouveau projet. Les démissions spectaculaires se comptent à la douzaine — dont celle de Daniel Barenboim. Les grands noms ont pour l'instant déserté la maison. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'autoritaire Pierre Bergé (patron de la maison Yves Saint-Laurent...) ne fait pas l'unanimité. Comme on ne sait plus exactement s'il s'agit de faire des spectacles de haut niveau (chers et moins fréquentés) ou des spectacles fréquents et moins chers, on semble s'orienter par la force des choses vers une politique de spectacles très chers (étant donné les cachets des chanteurs-vedettes), mais qui mettront beaucoup de temps à obtenir le prestige du vieux Opéra-Garnier.

Comme «le pire n'est pas toujours sûr» (Claude), on peut penser que le nouveau monstre trouvera à moyen terme un mode de fonctionnement convenable pour une grande capitale pour Paris. Mais cela valait-il vraiment le prix qu'on y a mis?

(N'oublions pas dans cette affaire le compatriote Carlos Ott: personne dans cette bonne ville de Paris ne crie au génie en ce qui concerne sa création architecturale. Elle est jugée adaptée, fonctionnelle: Ott, comme tous les prétendants au concours, avait comme problème majeur de satisfaire à des exigences techniques ambicieuses et à caser un énorme édifice à la Bastille dans un espace très réduit. Tout le monde lui rend justice à ce chapitre).



COPIES CONFORMES

DE DAVID HARE

TRADUCTION: MARYSE PELLETIER
MISE EN SCÈNE: GILBERT LEPAGE ASSISTÉ DE: CLAUDE PLANTE
AVEC: ESTHER LEWIS, MARIE MICHAUD, ISABELLE MIQUELON
CHRISTIANE PASQUIER, DENIS BERNARD, CLAUDE LAROCHE

DÉCOR: MICHEL CRÊTE • COSTUMES: MÉRÉDITH CARON
ÉCLAIRAGES: LYSANNE DESMARIS • MUSIQUE: CHRISTIAN THOMAS



INTAIR

TPG

Coopérants

à l'affiche jusqu'au 17 mars 20 h 30
à la maison de la Culture Frontenac
2550, rue Ontario est Frontenac 598-5810

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction Yvette Brind'Amour - Mercedes Palomino

SAISON 89/90

Coproduction du Théâtre du Rideau Vert
et du Théâtre français du Centre national des Arts.

O'NEILL

ANNE LEGAULT

À L'AFFICHE création québécoise



«Une pièce superbe, avec un texte très intelligent, des comédiens merveilleux et une mise en scène remarquable. Et l'on sort du théâtre absolument enchanté.»
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

«...Je n'en puis plus d'attendre pour vous parler de la meilleure pièce à voir en ce moment: O'Neill... On attendait beaucoup d'Anne Legault, elle nous comble de plaisir...»
Francine Grimaldi, CBF Bonjour

«...Benoît Girard, remarquable dans le rôle du dramaturge... Hélène Loisel, excellente... Guy Nadon, interprète superbement Jamie...»
Lucie Côté, La Presse

mise en scène

RENÉ RICHARD CYR

BENOÎT GIRARD - GÉRARD POIRIER
HÉLÈNE LOISELLE - GUY NADON
MICHÈLE MAGNY - ANNE DORVAL
PIERRE ROCLETTE LEFÈVRE - LUC PICARD

Décor: Michel Demers
Éclairages: Manon Choinière
Costumes: François Barbeau
Musique: Michel Smith

4664, rue St-Denis
Mar. au ven. 20h
sam. 16h et 21h
dim. 15h
Réservations de 12h à 19h
844-1793

ROCK

Janet Jackson

Un show au Forum dans la tradition USA



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

Le lundi soir au Forum, Janet Jackson dansera comme une déchaine, elle chantera correctement, il y aura un énorme cirque autour d'elle. Cette gigantesque machine devrait faire son effet.

Enfin bref, la benjamine de la plus célèbre famille afro-américaine en ce monde des variétés offrira un show dans la tradition du meilleur entertainment aux USA.

Janet livrera une performance d'environ deux heures avec entraînement; le contenu du disque *Control* sera chanté en première partie et celui de *Rhythm Nation 1814* en seconde. Ses deux premières chansons seraient *Control* et *Nasty*, elle terminerait avec *Black Cat* et ferait entre autres *Miss You Much* en rappel. Jackson sera accompagnée par cinq danseurs, sans compter ses onze musiciens dirigés par Chuckii Booker. Ce dernier devrait précéder la chanteuse avec quelques-unes de ses propres pièces.

Les décors seraient un peu semblables à ceux utilisés par les Rolling Stones lors de leur dernière tournée. Pas de plafond lumi-

neux, deux grandes tours d'éclairages de chaque côté de la scène, une esthétique du genre usine désaffectée. Cette vaste entreprise a commencé à Miami, il y a deux semaines.

C'est Mike Gauthier, *rockologue* au FM 93 de Québec, qui m'a raconté tout ça; il assista au coup d'envoi de la tournée, le 1^{er} mars dernier. «Je n'ai pas été aussi emballé qu'au show de Madonna. La danse était formidable à voir, mais la dynamique n'était pas aussi forte que je l'aurais cru; les enchaînements étaient un peu trop lents... Je lui concède que ce show était son premier. J'ai hâte de voir la différence à Montréal», explique le chroniqueur, qui croit que l'artiste aura atteint sa vitesse de croisière une fois rendue à l'étape québécoise.

Déclaration d'indépendance

Janet n'a pas fait comme le reste des Jackson. Elle s'est associée à d'ex-collaborateurs de Prince pour ses deux derniers disques, une véritable déclaration d'indépendance à sa famille. Jimmy Jam et Terry Lewis ont ainsi réalisé *Control* et *Rhythm Nation 1814*, manifestant une certaine filiation envers le travail de Prince.

Mais on parle d'un travail beaucoup plus dilué. Tant d'artistes adaptent les géniales découvertes du monarque from Minneapolis à leurs approches respectives. Ça a été le cas de Janet. Une production assez rugueuse, mais destinée à un très large public de variétés.

À l'époque de *Control* (1986), on raconte que Joe Jackson, le père de la célèbre famille, avait bien averti les producteurs de Janet de ne pas faire un disque à la Prince. Depuis lors, papa n'assure plus la gérance de sa fille, maintenant âgée de 24 ans. Dans le cadre de *Control*, la chanteuse a souvent expliqué aux journalistes qu'elle voulait un disque qui atteigne tous les foyers noirs de l'Amérique. Le résultat des ventes fut nettement plus bi-croisé que prévu. Cinq millions d'exemplaires vendus aux USA pour *Control* (et quelques autres sur le reste de la Terre)!

Et voici l'envolée du plus récent: déjà cinq millions de copies écoulées dans le monde pour *Rhythm Nation 1814*, qui n'a pas fini de se vendre. Enorme. Rien à voir avec ses premiers disques d'adolescente.

Pour son quatrième microsilicon, Jackson désirait des textes à contenu plus social. «J'aime U2 et Tracy Chapman, mais mon public n'est pas aussi conscient que le leur. Mon public est celui des jeunes Noirs de la rue», déclarait-elle au magazine *Rolling Stone*. À son public, Janet a ainsi lancé ses thématiques sur l'éducation, le racisme, la drogue dans le ghetto, les sans-abris, etc. Un travail social plutôt rudimentaire, adressé aux kids désœuvrés... mais les bonnes œuvres de cette multimillionnaire se dirigent aussi vers bien des jeunes mieux nantis, qui font aussi partie de son public...

De toute façon, Janet est probablement la plus autonome des Jackson. Rappelons qu'à 18 ans, elle avait déserté le domicile familial pour se marier avec le chanteur James DeBarge. Le mariage fut annulé quelques mois plus tard; elle revint au bercail avant de s'en détacher une fois pour toutes.

Janet avait préalablement grandi dans un cadre strict, surprotégée par une maman Témoin de Jéhovah. Après ses petites rébellions, la cadette semble maintenant en bon terme avec le clan. On dit même qu'elle est très proche de Michael, même si elle semble moins perdue que lui, plus équilibrée.

Et alors? On imagine déjà se polariser les esprits: les mines sceptiques d'un côté et les fans de l'autre.

Les mauvaises langues vous diront que les chorégraphies de Janet Jackson sont moins originales que celles de Paula Abdul, — cette dernière avait encadré le travail de Janet, il n'y a pas si longtemps. Actuellement ces jeunes dames se disputent les deux premières places du palmarès. Pis que ça, les mauvaises langues n'aiment ni Jackson ni Abdul!

Au chapitre des récriminations, on ajoutera que la petite Jackson n'est pas une grande chanteuse, bien en deça d'Anita Baker, Aretha Franklin et autres reines du R&B afro-américain. On vous dira aussi qu'elle copie mal Prince dans ses deux dernières productions. Et tant qu'à faire, Janet est un peu «tomboy», et puis elle s'est probablement fait pâlir le visage et refaire le nez, comme son célèbre frerot...

Les défenseurs de Janet rétorqueront qu'elle n'a peut-être pas le génie chorégraphique de son ex-coach Paula Abdul, mais qu'elle bouge mieux que l'extrême majorité des chanteuses de variétés sur cette petite planète... Peut-être mieux que Paula... Est-ce utile d'ajouter qu'Abdul et Janet ne se considèrent absolument pas comme des rivales; bien au contraire, elles sont de très bonnes amies.

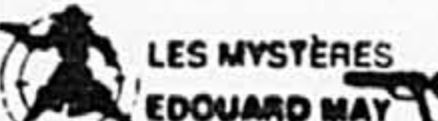
Les avocats de la défense renchéiront en affirmant que Janet est la seule Jackson à s'être démarquée de Michael, le plus brillant de la famille. Et puis, s'inspirer de Prince, c'est mieux que de copier la mièvre Whitney Houston, c'est certainement moins gnangnan que Debbie Gibson et Tiffany.

ACCUSÉ DE MEURTRE



On a trouvé un cadavre?
Serez-vous accusé de meurtre?
Venez participer.
ASSASSIN UN JOUR...
JUSQU'AU 30 MARS 1990
TOUS LES VENDREDIS DE
18 h 30 à 22 h 30
36\$ p.p. REPAS ET SOIRÉE

AUBERGE
LE VIEUX ST-GABRIEL
426, rue St-Gabriel, Montréal
Réservation: (514) 878-3561



Explorations dans les arts

Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada encourage la réalisation de projets novateurs, qu'il s'agisse de nouvelles orientations dans la création artistique, de la redéfinition des limites des formes actuelles, de l'interdisciplinarité, ou encore de l'activité qui tient compte des nouveaux besoins en art.

Tout particulier, groupe, ou organisme sans but lucratif ayant un projet original et bien conçu peut présenter une demande. Les projets sont évalués par des comités de sélection régionaux, un processus d'environ quatre mois.

La date limite pour soumettre une demande au prochain concours est le 1^{er} mai. La date limite du concours suivant est le 15 septembre.

Toute question concernant l'admissibilité d'un projet doit être réglée avant de soumettre une demande. Les formulaires doivent être obtenus et retournés avant la date limite.

Pour renseignements, écrire à:



Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V6

Broue

MERCREDI 21 MARS
BROUE FÊTE SES 11 ANS

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTREAL

cftm

LE PLUS GRAND SUCCÈS
DU THÉÂTRE QUÉBÉCOIS

MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL CÔTÉ
dans
une comédie de
CLAUDE MEUNIER
JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL
LOUIS SAÏA
MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL CÔTÉ

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE
JUSQU'AU 25 MARS... À GUICHETS FERMÉS
MAIS...

DE RETOUR À L'AUTOMNE
DU 27 NOVEMBRE AU 1^{er} DÉCEMBRE
BILLET EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI AU THÉÂTRE
ET PAR TICKETRON • TÉLÉTRON 288-2525 (frais de service)

THÉÂTRE OLYMPIA

1004 est. Ste-Catherine
Tél.: 286-7884

DISQUES

Claude De Chevigny: plus de chair que d'acier

ALAIN BRUNET

■ L'ex-saxophoniste et chanteuse de Montréal Transport Limitée fait maintenant dans le dance-pop sensuel. Un bon disque, efficace, quelques pointes de bresilien et d'arabe, beaucoup de funk technologique, de bons musiciens, beaucoup de cutané dans l'approche du disque *La chair et l'acier*.

En fait, il y a beaucoup plus de chair que d'acier sur ce disque qui prétend combiner les deux matières. On y découvre une Claude De Chevigny qui n'hésite pas à parler de son métier, de l'état-du-monde, de la vie qui recommence, de ses pulsions sexuelles. Une poésie à tout le moins directe, pas très ciselée mais souvent à fleur de peau. En général, la langue ne pète rien de génial.

Il y a quelques trouvailles dans la musique de Claude, mais aussi de la dilution, je n'oserai pas parler de stratégie... Parmi les pointes de créativité, on remarquera *Maria Ouellette*, délire arabisant sur la famille Ouellette et la rue Drolet. Sympathique.

Cette musique est relativement prévisible, pas ketaine, à la mode du jour, bien faite. Cette musique est accrocheuse, bien produite. De la bonne pop. Sans plus. Ces inflexions sensuelles exciteront certainement les francophones des vieux pays... Ils aiment bien ce genre.

La chanson *Encore un jour* vient d'ailleurs de remporter le coup de cœur mensuel à Radio-Canada, une émission mensuelle organisée par la Communauté des radios publiques de langue française (CRPLF).

LA CHAIR ET L'ACIER, Claude De Chevigny, disques Legendé.

Nathalie Carsen

Je ne suis pas le bon gars pour parler de Nathalie Carsen. J'ai essayé de convaincre mes boss mais ça n'a pas marché. Alors tant pis. Je ne suis pas puriste, mais il y a des limites. Dans le larmoyant et le rose bonbon de qualité, *Bleu Nuit* est dur à battre. Bien sûr, le produit est bien fait, réalisé dans de bonnes conditions. Les limites du ketaine sont poussées encore plus loin, n'est-ce pas merveilleux ?

OK, Nathalie Carsen chante très correctement, elle ne fausse pas, elle connaît bien les effets de la ballade. Je sais que ça peut marcher fort. Si Pier Béland, Claude Barzotti, Alain Morisod et Twitt People pognent au maximum, Nathalie Carsen mérite certainement sa place au soleil.

BLEU NUIT, Nathalie Carsen, KDC.

LE TNM PRÉSENTE

tnm
UN RÔLE
ESSENTIEL



DE FEYDEAU

La Puce à l'oreille

Une comédie
époustouflante
•
Un vaudeville
de génie

DANS UNE MISE EN SCÈNE
D'ANDRÉ MONTMORENCY
NORMAND CHOUINARD
GEORGES CARRÈRE
SOPHIE CLÉMENT
RENÉ GAGNON
YVES JACQUES
ROGER JOUBERT
GAËTAN LABRÈCHE
PIERRETTE ROBITAILLE
JEAN-LOUIS ROUX
LÉNIE SCOFFIÉ
CHARLOTTE BERNARD
MARIE-CHANTAL PERRON
FRANÇOIS SASSEVILLE
JONATHAN TANNER

BILLETTERIE: 861-0563



84 rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec)

Métro Place-des-Arts

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
LA PASSION DU SPECTACLE

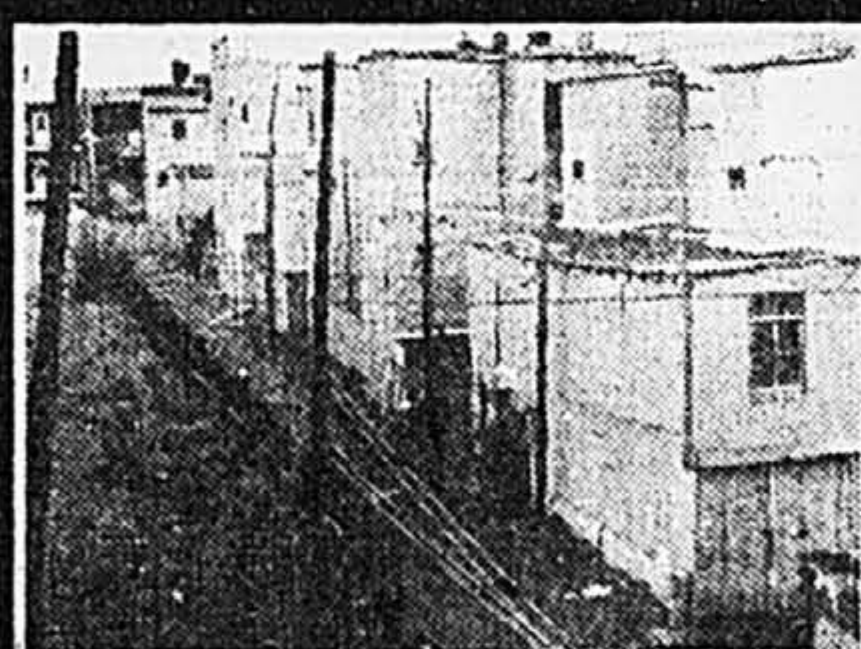
Mon
oncle
Marcel qui vague
vague
près
du
métro
Berri

de
Gilbert Dupuis

Une pièce percutante sur les sans-abri

MISE EN SCÈNE: Alain Fournier
DÉCORS ET COSTUMES:
Mario Bouchard
MUSIQUE ORIGINALE: Luc Boudrias
CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES:
Stan Kwiecien
RÉGIE: Roger Gaudet

AVEC: Yvan Benoit,
Normand D'Amour, Jasmine Dubé,
Suzanne Garceau, Marc Legault,
Robert Marien, Julien Poulin.
Coproduction du
Théâtre du Sang Neuf et du
Théâtre Les Gens d'en Bas



DÈS JEUDI

DÈS LE 22 MARS
4353 Ste-Catherine est,
Montréal
253-8974

Salle Fred-Barry

QUATRE À QUATRE LES INCONTOURNABLES

LE THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE PRÉSENTE



Françoise

FAUCHER

Louise

MARLEAU

dans

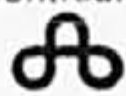
24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME

de STEFAN ZWEIG • Adaptation et mise en scène: JEAN SALVY
Scénographie: FRANÇOIS LAPLANTE • Éclairages: GÉRARD SOUVAY • Trame sonore: RICHARD SOLY

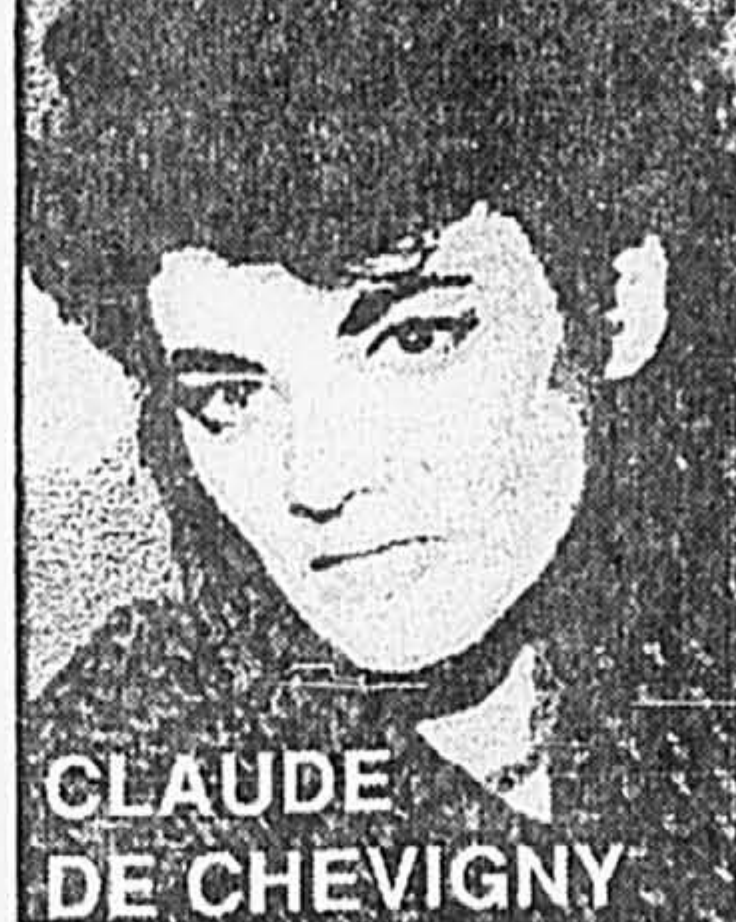
DU 28 MARS AU 12 MAI 1990

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$
Mardi, mercredi: 13 \$; jeudi, vendredi, samedi: 16 \$ • 20 heures

Une production de
la Société
de la Place des Arts
de Montréal



LA CHAIR ET L'ACIER



Angèle Coutu



**ENGAGEMENT LIMITÉ
5 SEMAINES SEULEMENT**

THE BILLIE HOLIDAY MUSICAL

**PREMIÈRE
LE 14 MARS**

Lady Day
at
Emerson's Bar
& Grill

Gagnante du
«DORA AWARD»
Performance
remarquable
par une artiste.

en vedette:
RANEE LEE

«Quelle performance que celle de Rane Lee jouant le rôle
de Billie Holiday! Une performance captivante.»
— Denis Lavoie, La Presse

Forfaits dîner-spectacle disponibles
du mercredi au samedi

La Diligence

7385, boul. Décarie
731-7771 (Métro Namur)

QUI

**MARCHE DANS
LES FEUILLES...**
...DOIT EN SUPPORTER
LE BRUISSEMENT

de Franz Xaver Kroetz
TRADUCTION: JEAN-LUC DENIS

MISE EN SCÈNE: LOU FORTIER

ASSISTÉE DE CLAUDE PARADIS

DÉCOR: JEAN MORIN

COSTUMES: PIERRE PERRAULT

ÉCLAIRAGES: MANON CHOINÈRE

ENVIRONNEMENT SONORE: RICHARD SOLY

Gaz
Métropolitain

DÈS LE 12 MARS PROCHAIN

RÉSERVATION: 843-7277

Paul Savoie

espace la veillée

CRÉATION DU GROUPE DE LA VEILLÉE

PENTHÉSILÉE

DE HEINRICH VON KLEIST ET DES TEXTES DE MARINA TSVÉTAËVA

CONÇU ET RÉALISÉ PAR CARMEN JOLIN
avec Daniel Desputeau et Carmen Jolin

20 MARS AU 7 AVRIL À 20H30
MAR-DIM: 9\$ MER-JEU: 12\$ VEN-SAM: 15\$

DE MOLIÈRE
LES FEMMES
SAVANTES
PAR PINTAL

Andrée
LACHAPELLE
Monique
LEYRAC
Danièle
LÉVESQUE
Décor
Sylvie
GOSSELIN
Marie-France
LAMBERT
Michele
NORMANDIN
Régie

Luc
DURAND
Gabriel
GASCON
François
BARBEAU
Costumes

Carl
BÉCHARD
Alain
FOURNIER
André
NAUD
Éclairage

Philippe
MÉNARD
Musique

«Pintal — Molière:
explosif!»
Gilles G. Lamontagne, La Presse

253-8974

les vendredis et samedis à 20h30
et en matinée sur semaine avec public étudiant
(trois sur réservation téléphonique)

Théâtre Denise-Pelletier, 4353, Sainte-Catherine Est, Mtl
Direction artistique: Guy Nadon

théâtre denise-pelletier

la nouvelle compagnie théâtrale

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

CARBONE 14

RIVAGE À L'ABANDON

textes: HEINER MÜLLER
mise en scène: GILLES MAHEU
musique originale: ALAIN THIBAUT

avec: PAULINE JULIEN
MARTE TURGEON
PAULINE VAILLANCOURT
et 18 figurants

COMPLET
CE SOIR
et les 21-22-23 mars

PROLONGATION
Jusqu'au 25 mars et les
28-29-30-31 mars, 1er avril

réervations 521-4198
ou admission 522-1245

en coproduction avec
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

«Rivage à l'abandon... Sûrement le plus beau moment de théâtre auquel on peut assister en ce moment à Montréal... Maheu vient de réussir un bel ouvrage à l'égale du Rail et du Dortoir.»
R. Lévesque — LE DEVOIR, février 1990

«Du théâtre sauvage comme l'aime Maheu... Il réussit ici, encore, à nous capiver...»
A. Pontaut — LE DEVOIR, février 1990

«L'opéra, ce devrait être ça...»
W. McQuade, Les Belles Heures — RADIO-CANADA, février 1990

«Jamais Carbone 14 n'a aussi bien enveloppé un spectacle... de belles images de solitude, de magnifiques éclairages...»
J. Basunoyer — LA PRESSE, février 1990

«Carbone 14 asks the burning questions... Rivage à l'abandon is performance art at its fragmented best.»
THE GAZETTE, février 1990

«Gilles Maheu a su pousser jusqu'à l'extrême cet ouvrage au théâtre qu'est toute création de Müller.»
S. Campeau — VOIR, février 1990

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE DU

27 MARS AU 28 AVRIL 1990

Les sables mouvants

de FRANCINE RUEL

AVEC: ÉLISE GUILBAULT
SYLVAIN HETU
SOPHIE LÉGER
GINETTE MORIN
REYNALD ROBINSON
YVON ROY
ROBERT TOUPIN

AU BANDOËON: GILBERTO PEREYRA

GRÂCE À: ROBERT BABIN
MICHEL BEAULIEU
MARIE DÉCARY
SYLVIE GALARNEAU
CLAUDE GOVETTE
SUZANNE HAREL
OSVALDO MONTES
FRANCINE RUEL
DANIEL SIMARD

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

RESTAURANT
4559, RUE PAPINEAU
MONTREAL (QUEBEC)

LA LICORNE THÉÂTRE
(514) 523-2246

DOMINION TEXTILE INC.

Esso

AEROLINEAS ARGENTINAS

MISE AU POINT

«En septembre 1986, la Nouvelle Compagnie Théâtrale et le Théâtre du Nouveau Monde me demandaient de composer la musique de La Mégère Apprivoisée et Les Fourberies de Scapin. Étant très occupé, je demandai les services de monsieur François Asselin pour composer les musiques de ces pièces, ce qu'il fit. Par erreur, il a été indiqué que j'étais le compositeur de ces pièces. Il m'importe de faire savoir que monsieur François Asselin est le compositeur de ces musiques, sauf vingt secondes de La Mégère Apprivoisée.»

(s) Jean Sauvageau.

LA COMPAGNIE DES ANIMAUX

Du 27 février au 24 mars 1990

Auteur: René Gingras

Mise en scène: Yves Desgagnés

avec: Roger Blay
Yves Desgagnés
René Gingras
Margaret McBrearty
Patricia Molin
Michelle Rossignol
Claude Lemelin - assistance à la mise en scène
Odette Gaudouy - régisseuse et son costumes
Kiki Nesbitt - éclairage
Harold Bergeron - direction de production

2297 Papineau
Montréal, H2K 4H3
Réservations: (514) 523-1111

théâtre d'aujourd'hui

Zizi et la lettre

CONSEIL DES ARTS
COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

A la commedia dell'arte...

Dans la vieille Italie, des comédiens prêtent vie à des personnages naïfs et tendres, autour du timide Zizi amoureux fou de Colombina.

Mise en scène: Jean Asselin

Une production de Omnibus inc.

89/90

25 mars 1990 CEGEP Saint-Laurent Salle Émile-Legault 613, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent 744-7310	15 avril 1990 Maison de la Culture Mercier 8105, rue Hochelaga Montréal 872-8755
12 avril 1990 Maison de la Culture Marie-Uguay Polyvalente Honoré-Mercier 1935, rue Desmarais Montréal 872-2044	18 et 19 avril 1990 Maison de la Culture de Maisonneuve Centre culturel de l'Est Marché Maisonneuve 4375, rue Ontario Est Montréal 872-2200
14 avril 1990 Maison de la Culture Frontenac 2550, rue Ontario Est Montréal 872-7882	20 avril 1990 Maison de la Culture Rivière-des-Prairies École Notre-Dame-de-Fatima 12200, av. René-Masson Montréal 872-6103

N. B. Les droits d'entrée varient d'un lieu à l'autre; veuillez communiquer avec chacune des municipalités concernées pour obtenir les renseignements désirés.

DUCEPPE

DU 21 FÉVRIER AU 31 MARS

PYGMALION

de GEORGE BERNARD SHAW

Nouvelle version de PAUL HÉBERT d'après une adaptation d'ÉLOI et SUZANNE DE GRANDMONT

Mise en scène de PAUL HÉBERT

En vedette
SYLVIE LÉONARD
MICHEL DUMONT
AUBERT PALLASCIO
BÉATRICE PICARD
GUY PROVOST
FRANÇOISE GRATON
ET 12 AUTRES COMÉDIENS
ET COMÉDIENNES

SUPPLÉMENTAIRES
le 18 mars à 14 h 30
le 25 mars à 14 h 30 et 20 h

La Presse

Théâtre Port-Royal Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: 10% sur tout billet de plus de 10 \$.

LE THÉÂTRE DE CARTON PRÉSENTE

QUI OU NON

À PARTIR DE 6 ANS

avec
Marie-Yvaine Albor
Eric Bernier
Marc Gendron
Linda Laplante

de Marie-Francine Hébert
Mise en scène: Ariane Buhbinder
Du 21 mars au 8 avril, samedi et dimanche à 15 h

255, Ontario Est
Métro Berri-UDAM
Rés: 288-7211

Le Presse

OMNIBUS 2e SEMAINE

LA MORT DES ROIS

LE ROI JEAN SANS TERRE ET SA MÈRE ALIÉNOR D'AQUITAINE

De ROBERT CLAIING
Mise en scène: JEAN ASSELIN
Scénographie: YVAN GAUDIN
Adaptation musicale: SILVY GRENIER

Éclairage: JEAN-CHARLES MARTEL
Avec: FRANCINE ALEPIN, BENOÎT DAGENAI, SILVY GRENIER, SUZANNE LANTAGNE, JACQUES LE BLANC

espace libre
1945 Fullon, M^e Frontenac
Mardi au samedi 20h30
RÉS: 521-4191

PLAQUES TECTONIQUES

Mise en scène ROBERT LEPAGE
Une création du Théâtre Repère



DU 13 MARS AU 8 AVRIL

À LA GARE JEAN-TALON

Angle Jean-Talon et ave du Parc ☉ du Parc

Coproduction du Festival de théâtre des Amériques et du Théâtre Repère

COMPLET JUSQU'AU 24 MARS

Info-Plaques: (514) 842-5777
(lundi au vendredi: 12 h à 17 h)

SunLife

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

1-800-361-4595

DISQUES

Angèle Dubeau méconnaissable



CLAUDE GINGRAS

Je parlais avec tous les préjugés du monde. Comment faire autrement, quand on sait ce qu'on sait. Eh bien! à la «question de la semaine», à savoir si le disque qu'Angèle Dubeau a enregistré en Russie est bon ou non, je répondrai par une autre question: est-ce bien elle qui joue?

La surprise est totale: du violon senti, assez énergique même, bien articulé, sonnant juste et plein. J'avais peine à reconnaître notre violoniste habituellement si pénible à entendre.

Mais il ne suffisait pas de comparer Angèle Dubeau à Angèle Dubeau. Pour le premier Concerto de Prokofiev, j'ai suivi sur la partition. Pour le Kabalevsky, à défaut de partition, j'ai comparé avec l'enregistrement que le grand David Oistrakh en réalisa en 1951 avec le compositeur au pupitre de l'Orchestre National d'URSS. (En passant, mon cher collègue Gilles Potvin, qui ne fait

jamais d'erreurs, en fait une dans ses notes: le Kabalevsky ne fut pas créé par Oistrakh mais par Igor Bezrodny. Et la mention «numéro 1» est inutile: Kabalevsky a composé un seul concerto pour le violon.)

Dans le Prokofiev, pas moyen de prendre la violoniste en défaut. Tout est là... sauf un pizzicato au premier mouvement, trois mesures avant le chiffre 11, et dont l'absence peut dépendre de la prise de son. D'accord, l'entrée du violon, marquée «sognando» (c'est-à-dire «réveur»), pourrait l'être davantage, et le «cantabile» indiqué au début du troisième mouvement n'est pas assez chanté. C'est là que j'ai reconnu notre violoniste, interprète un peu froide et assez peu soucieuse du détail. Mais là où je ne l'ai pas reconnue, c'est dans la justesse absolue de l'intonation, la longueur d'archet, la musicalité du phrasé, l'engagement même.

Pour le Kabalevsky, j'ai écouté simultanément Oistrakh et notre violoniste. La similitude de la production du son est frappante. Souvent, seule la prise de son (deux réalisations espacées de quelque 40 ans) me disait qui jouait. Une réelle différence n'intervient qu'au dernier mouvement, encore qu'elle concerne

uniquement le tempo. Oistrakh prend bien le mouvement «vivace giocoso» et Angèle Dubeau le prend sensiblement moins vite et moins joyeux. La différence est d'ailleurs confirmée par le minutage: 5 minutes 7 secondes chez Oistrakh, 5 minutes 48 secondes chez Dubeau. Mais Pinchas Zukerman, lui, prend plus de six minutes pour ce mouvement.

Angèle Dubeau apporte également une grande exactitude musicale, voire une certaine émotion, aux deux brèves pages de Tchaïkovsky qui complètent le disque, *Sérénade mélancolique* et *Mélodie*, extraite de *Souvenir d'un lieu cher*.

L'Orchestre Symphonique de Kiev et son chef Igor Blazhkov encadrent bien le violon. On ne connaissait ni l'un, ni l'autre. Et pourtant, voici un chef qui a des idées et un orchestre fort respectable. Certains vents ont une sonorité un peu inhabituelle, mais nullement gênante. La prise de son favorise parfois l'orchestre au détriment du violon, mais, dans l'ensemble, elle est claire et bien présente.

Bref, un très bon disque. Et l'impression d'entendre une violoniste d'importance. On se demande pourquoi Angèle Dubeau ne joue pas toujours aussi bien!

Cet enregistrement a été réalisé à l'occasion de deux concerts qu'Angèle Dubeau donnait avec l'Orchestre Symphonique de Kiev en octobre dernier, concerts au cours desquels elle avait joué ces mêmes oeuvres (sauf la *Sérénade mélancolique*). L'enregistrement fut effectué quelques jours plus tard, dans les studios de la Radio de Kiev, par la maison canadienne Analekta (dont le président est Mario Labbé, le mari de la violoniste). Partout, la violoniste utilisait son fameux Stradivarius de 1735.

Tout l'équipement nécessaire fut transporté de Montréal et les séances d'enregistrement furent dirigées conjointement par Raymond Dessaints, qui fut le premier professeur de violon d'Angèle Dubeau, et Anton Kwiatkowski, ancien preneur de son chez EMI à Londres et maintenant producteur aux Entreprises Radio-Canada.

Il avait d'abord été question d'enregistrer les deux Concertos de Prokofiev mais, étant donné qu'une bonne demi-douzaine de couplages en sont déjà disponibles en compacts, sans compter les couplages en 33-tours seulement, la jeune violoniste suggéra plutôt le premier Concerto, celui qu'elle connaissait le mieux, et le

PROKOFIEV

Violin Concerto no 1, op. 19
Concerto pour violon no 1, op. 19

TCHAIKOVSKY

Sérénade mélancolique op. 26
Mélodie

KABALEVSKY

Violin Concerto no 1, op. 48
Concerto pour violon no 1, op. 48Angèle Dubeau
violin • violon

Igor Blazhkov

Kiev Symphony Orchestra



Kabalevsky, dont il existe très peu d'enregistrements. Dans ce dernier cas, nous ne disposons en effet que de cinq versions: Oistrakh, Zukerman (déjà nommées), Pikaizen (très belle), Milenkovic (que je n'ai pas entendue) et Moshe Hammer et l'Orchestre de Winnipeg (fort bonne, aux Entreprises Radio-Canada).

Je rappelle aussi l'existence d'une transcription pour flûte du Concerto de Kabalevsky que fit

Andre-Gilles Duchemin avec l'accord du compositeur. Duchemin lui-même en a signé un enregistrement, avec l'Orchestre Métropolitain, pour Kebece-Disc, et qui vient d'être repris en compact par la marque belge Pavane.

PROKOFIEV: Concerto no 1, en re majeur, op. 19; KABALEVSKY: Concerto en do majeur, op. 48; TCHAIKOVSKY: *Sérénade mélancolique*, op. 26; *Mélodie*, op. 42 no 5. Angèle Dubeau, violoniste, Orchestre Symphonique de Kiev, dir. Igor Blazhkov (Analekta, compact, AN28702; + cassette).

MUSICAMERATA

20e saison
La série des «CONCERTMASTERS»Invité spécial:
RUBEN GONZALEZ,
violon-solo de l'orchestre
symphonique de Chicago
et BERTA ROSENOHL, piano;
LUIS GRINHAU, violon;
DOUGLAS McNabney, alto;
LEO GRINHAU, violoncelle.Œuvre de: PIAZZOLLA,
PROKOFIEFF, ARCHER et
SHOSTAKOVICH
Samedi le 24 mars à 20:00 heures.
SALLE REBPATH (Université McGill),
3459 McTavish
(Métro Peel)
Billets: 12\$ et 10\$ (étudiants,
âge d'or, retraités)
Renseignements: 489-8713Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles
HIPPOCAMPUS

Laurentide

VOIVOD

ARTISTE INVITÉ: THE BIG F
MARDI 3 AVRIL - 20 H 00
THÉÂTRE RIALTO
BILLETS 19,50\$ EN VENTE À TOUTS LES
COMPTOIRS TICKETRON (+ frais de service)

RIALTO

DAVE EDMUNDS
ROCK & ROLL REVUE
AVEC
DAVE EDMUNDS
DION
GRAHAM PARKER
KIM WILSON
DES FABULEUX THUNDERBIRDS
CE MARDI - 20 H 30
SPECTRUM - BILLETS 26,50\$

LAURIE ANDERSON

CE MERCREDI & JEUDI
19 H 00 & 22 H 00 CHAQUE SOIR
SUPPLÉMENTAIRES:
CE VENDREDI 19 H 00 & 22 H 00!
SPECTRUM - BILLETS 25,00\$

JANE SIBERRY

VENDREDI 30 MARS - 20 H 30
SPECTRUM - BILLETS: 17,50\$

MICHAEL PENN

avec artiste invité:
TOAD THE WET SPROCKET
MERCREDI 4 AVRIL - 20 H 30
SPECTRUM - BILLETS: 13,50\$

THE SMITHS

MARDI 17 AVRIL - 20 H 00
SPECTRUM - BILLETS 21,50\$

GEORGE THOROGOOD

THE DESTROYERS
JEUDI 19 AVRIL - 20 H 00
VENDREDI 20 AVRIL - 22 H 30
SPECTRUM - BILLETS 25,50\$BILLETS EN VENTE AU
GUICHET DU SPECTRUM
ET À TOUTS LES
COMPTOIRS
TICKETRON
(+ frais de service)

SPECTRUM

314 ST-CATHERINE
QUÉBEC
MÉTRO
PLACE DES ARTS
INFO: 881-5851

NOUVEAUTÉ!

LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE ST-DENIS EST MAINTENANT OUVERTE.
PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS POUR TOUS LES SPECTACLES DU
THÉÂTRE ST-DENIS TOUTS LES JOURS, DE MIDI À 21 h.

LE GRAND TEST DU MOIS D'AVRIL

cftm

cjms 128

CONNAISSEZ-VOUS?
ANDRÉ-PHILIPPE
GAGNON

- Combien y a-t-il de lettres dans son nom?
a) 19 b) 18 c) 17
- Combien de personnes ont vu son dernier spectacle, signé Stéphane Laporte?
a) 410 000 b) 390 000 c) 425 000
- Combien de personnages André-Philippe Gagnon accueille-t-il sur scène pendant son spectacle?
a) 75 b) 95 c) 130
- Combien de suppléments à guichets fermés présentera-t-il au Théâtre Saint-Denis du 4 au 14 avril?
a) 8 b) 10 c) 11
- André-Philippe Gagnon a-t-il ajouté d'autres spectacles à Montréal pour le mois d'avril?
a) oui b) non c) j'espère que oui
- Si oui, où et quand?
a) au Théâtre Saint-Denis du 18 au 22 avril
b) au Théâtre Saint-Denis du 18 au 22 avril
c) au Théâtre Saint-Denis du 18 au 22 avril
d) toutes ces réponses
- Comment fait-on pour avoir des billets?
a) on va au guichet du Théâtre Saint-Denis
b) on va à l'un des comptoirs Ticketron
c) on réserve par téléphone à Télétro 288-2525
d) toutes ces réponses

Réponses
p 2 - p 9 - e 8 - a 7 - o 2 - q 2 - e 1

THÉÂTRE ST-DENIS • DU 4 AU 14 AVRIL

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE Tél.: 849-4211 ET PAR TICKETRON • TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)

DOSSIERS

La lambada enfieuvre et fait danser le Québec de plus belle



DENIS LAVOIE

«**T**out l'monde balance, pis tout l'monde danse», callait le «maitre de danse» à l'époque de mes parents. Autre temps, autres moeurs, ce ne sont plus des «sets carrés», ni le twist ou un rock échevelé, mais la lambada qu'il faut danser aujourd'hui pour être in et épater la galerie.

Cette danse brésilienne, plus rythmée et sensuelle que la traditionnelle *slow* fait de tels ravages, qu'elle amène une augmentation de clientèle aux cours de danses, partout à travers le Québec. L'engouement pour la danse sociale s'en ressent, par effet d'entraînement. De nouvelles salles de danse ouvrent leurs portes et même les discothèques s'intéressent au phénomène. En fait, les clubs qui présentent des démonstrations de lambada obtiennent un succès fou.

Verra-t-on les Québécois danser en couple après s'être déhanchés sous l'avalanche de décibels et de flashes lumineux des discothèques? Chose certaine, les airs de lambada sont au programme de bien des discothèques. Et ça ne se danse pas tout seul. Certains la trouvent vulgaire, mais les femmes y prennent plaisir. Et comme dit un professeur de danse: «La danse s'est fait pour s'amuser!» Eh bien! Danser maintenant!

«Ce n'est qu'une mode passagère, comme bien d'autres, comme la vague du *Dirty Dancing* ou du

break dancing», affirme Linda Boileau, du Service des Loisirs de la Ville de Montréal qui offre des cours de danse sociale depuis des années. Mais les inscriptions se sont faites à l'automne, avant que ne sorte le premier disque de lambada engendrant la fièvre de cette danse un tantinet érotique.

Avant qu'arrive la lambada, on notait, aux Loisirs de Montréal, une baisse d'intérêt pour la danse sociale et même pour le ballet jazz depuis les cinq dernières années. Parmi les danses à la mode nées ces dernières années, Linda Boileau signale qu'il y a eu la danse aérobique et le «dance exercice», dont des cours ont été offerts par des professeurs improvisés, ce qui a entraîné «beaucoup de blessures». C'est que la danse est aussi dangereuse. C'est pourquoi on offre aussi de la danse de ligne, particulièrement pour les personnes âgées.

«Depuis le début de l'année, il y a une recrudescence importante d'inscriptions à des cours de danse, un peu partout à travers le Québec. Plusieurs professeurs de danse sociale parlent d'une hausse terrible», affirme Gilles Beaulieu de Joliette (Studio de danse 1313), considéré comme le meilleur professeur de lambada, et qui donne des démonstrations à Québec, dans l'Est du Québec. Il est en demande jusqu'au Nouveau-Brunswick.

C'est à la suite de la lecture d'un reportage paru dans *La Presse*, que ce professionnel de la danse sociale qui a toujours été attiré par les rythmes sud-américains a voulu apprendre cette nouvelle danse présentée en premier chez Alexandre l'automne dernier. Il y a pratiqué quelques pas, pour retrouver plus tard une



«Notre clientèle a augmenté d'environ 30 p. cent cette année, surtout depuis l'arrivée de la lambada», affirme Andrew Panasuk, propriétaire de l'école de danse Arthur Murray, à Montréal.

des premières danseuses expertes à la Salsathèque, autre endroit où l'on pratique les danses sud-américaines à Montréal.

«Notre clientèle a augmenté d'environ 30 pour cent cette année, surtout depuis l'arrivée de la lambada», affirme pour sa part Andrew Panasuk, propriétaire de l'école de danse Arthur Murray à Montréal. Celui-ci précise qu'on a également vu s'ouvrir quelques nouvelles salles de danse.

Hormis le «phénomène lambada», si les jeunes s'inscrivent aux cours de danse, c'est le plus souvent à la veille de leur mariage ou d'un bal de finissants, affirme encore le propriétaire de cette école de danse.

Une autre nouveauté semble raviver l'intérêt: c'est la réintroduction d'orchestres pour animer les soirées dansantes, comme on a pu le voir dans une discothèque du centre-ville, Salsa Plus, ou encore à l'Union Française où, dans une salle de bal style cabaret, l'accordéoniste Jacques Dumont anime le Balajac.

Ce regain d'activités dansantes est relié à la diffusion de disques de lambada. Les ventes de ces disques ont déjà atteint près de 100 000 exemplaires au Canada.

Le grand public est très friand de démonstrations de lambada, une danse qui paraît simple et excitante, et qu'on peut pratiquer dès un premier essai, pour autant qu'on ne soit pas trop exigeant sur la performance. Les gens qui assistent au concours présenté les vendredis et samedis à la Salsa Plus, s'agglutinent autour de la piste. Quand vient le moment de remplacer les couples d'experts, hommes à poitrines nus et filles à jupettes comme il se doit, il y a moins d'amateurs. On a peur de

compétitionner, mais pas de s'amuser.

La télévision ayant présenté des démonstrations de lambada, tandis que la radio en diffusait la musique, on voit maintenant différents bars annoncer des présentations de troupes de danseurs brésiliens, qui sont plus souvent haitiens. La lambada n'est plus l'apanage du Brésil.

Pour la Corporation des professeurs diplômés en danse sociale du Québec, le moment semble propice pour relancer la danse sociale qui en a éloigné plusieurs à cause des concours de danse (une compétition sera présentée à Montréal le 21 avril et le Festival provincial doit se tenir le 5 mai).

«La danse de compétition a tué le côté social de ce loisir», affirme Gilles Beaulieu. Il affirme aussi que «les écoles de danse ont perdu de leur clientèle avec la danse aérobique, autre forme de danse qui a suscité le «cruising» dans les centres de conditionnement physique plutôt que dans les salles de danse et les discothèques.»

Dans la région de Montréal, on s'adonne à la danse sociale depuis des années au Dorémi rue Belanger, au Rendez-vous rue LaSalle à Saint-Léonard où se rencontrent de 500 à 700 personnes cinq soirs par semaine. Il y a encore le Schnap à Laval, et le Ballatou (rythmes afro-cubains et public haitien) au centre-ville de Montréal etc..

CONCERT MOZART

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'Orchestre: ALEXANDER BROTT



Soliste: DANIEL HEIFETZ, Violon

Concerto no 3 en sol majeur
Concerto no 5 en la majeur
Symphonie no 29 en la majeur

LUNDI, 2 AVRIL, 20h30
présenté par:

Les Arts du Maurier Lée

BASILIQUE
NOTRE-DAME

Billets: 30 \$ - 25 \$ - 20 \$
Billets en vente à la Place des Arts
Renseignements: 842-2112

NOUVEAUTÉ!

LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE ST-DENIS EST MAINTENANT OUVERTE.
PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS POUR TOUS LES SPECTACLES DU
THÉÂTRE ST-DENIS TOUS LES JOURS, DE MIDI À 21 h.

JEAN MARC PARENT

THÉÂTRE
ST-DENIS 2
1590 RUE ST-DENIS

«NE LE MANQUEZ PAS:
IL EST DE LA TREMPÉ
DES GRANDS HUMORISTES!»
— CBF BONJOUR,
RADIO-CANADA

SUPPLÉMENTAIRE!



Une supplémentaire,
...mais juste une!

VENDREDI
 20 AVRIL

BILLETS EN VENTE
MAINTENANT AU THÉÂTRE
849-4211 TICKETRON
TÉLÉTRON 288-2525
(Frais de service)

RADIO CITE
107.7 CKAC 73

THÉÂTRE ST-DENIS 2

Les Grands Spectacles

RADIO CITE
107.7
CKAC 73
C-FM

JEAN LAPOINTE



DRÔLE, TENDRE ET
ÉMOUVANT
DANS
ATTEND'RIRE

UN GRAND SUCCÈS
POPULAIRE!
REPREND L'AFFICHE
MERCREDI 21 MARS

RETROUVEZ LES MAGNIFIQUES
NUMÉROS CRÉÉS PAR
JEAN LAPOINTE:
★ Hector Bédard
★ Les chanteurs de
charme
★ La tempête à la
lune
★ Le pianiste du
Raindrop
★ Blackie White
et plusieurs autres...

JUSQU'AU 1 AVRIL

MARIO PELCHAT

cjms 128
C-FM



Couleur
Passion

«Un show sans faille...
Un spectacle vraiment
extraordinaire, punché,
d'un bout à l'autre»
- Journal de Montréal

CE SOIR ET DEMAIN À GUICHETS FERMÉS
SUPPLÉMENTAIRES!
17 AU 22 AVRIL

BILLETS EN VENTE
MAINTENANT AU THÉÂTRE
849-4211
Ticketron • Télérton 288-2525
(Frais de service)

JUSQU'AU 18 MARS

NOUVEAUTÉ!

LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE ST-DENIS EST MAINTENANT OUVERTE.
PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS POUR TOUS LES SPECTACLES DU
THÉÂTRE ST-DENIS TOUS LES JOURS, DE MIDI À 21 h.

1590, rue St-Denis Tel.: 849-4211 BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ET PAR TICKETRON • TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)

DOSSIERS

La folie de la lambada balaie les États-Unis

United Press International
NEW YORK

■ De Broadway à Hollywood, la folie de la lambada balaie les États-Unis, inspirant films, modes, disques, vidéos, soirées disco et studios de danse.

«Oba Oba», une revue musicale brésilienne axée sur la lambada, ouvre aujourd'hui au Marquis Theater de Broadway pour un engagement de six semaines, et les deux premiers films américains inspirés de cette danse importée du Brésil sont sortis hier dans des cinémas disséminés à travers le pays.

«Exotique! Torride! Étincelant!», qualificatifs que la publicité faite à «Oba Oba» appose à la lambada, traduisent bien la perception que les Américains se font de cette danse, la première, depuis le twist, à piquer la curiosité de la nation. En fait, la lambada n'est pas plus osée qu'un tango endiablé, et la réputation

de «dirty dancing» que certains lui ont attribuée est très surfaite.

La lambada a fait son apparition aux États-Unis vers Noël, et en moins de deux mois, grâce à un énergique marketing et à la publicité télévisée, le nom était sur toutes les lèvres. Il reste à savoir si elle réussira à connaître l'énorme succès qu'avait remporté le twist au début des années 1960.

Il faut bien reconnaître qu'on n'a jamais rien vu de comparable depuis que Chubby Checker avait lancé le twist au Peppermint Lounge de New York, il y a 30 ans. Le club Palladium de Manhattan, où la lambada a fait ses premières armes aux États-Unis, possède aujourd'hui sa propre troupe, qui donne des exhibitions dans d'autres clubs de la Côte Est.

Le succès apparent de la «danse défendue», ainsi appelée parce qu'elle fut interdite brièvement à Rio de Janeiro en raison de son caractère jugé trop suggestif par

les autorités, tient semble-t-il au contact pelvien entretenu par les deux partenaires, ainsi qu'à l'entrelacement des cuisses et des jambes. Son début commercial se fit en France, lorsque Kaoma, une troupe de danse ayant des liens avec le Brésil, enregistra un disque appelé «Lambada», l'an dernier.

Depuis l'apparition du disque aux États-Unis, au début de l'année, plus de 500 000 exemplaires ont été vendus, principalement sur le marché hispanique.

La musique, dont le rythme tient d'un mélange de rumba, de salsa et de reggae, semble avoir été créée par les musiciens du nord-est du Brésil. Elle fut fondue aux mouvements traditionnels du forro et du caximbo, et popularisée dans la ville de Salvador Bahia.

La télévision américaine filma par la suite des démonstrations dans des clubs parisiens, et la lambada fit bientôt son apparition dans les clubs Palladium et Sounds of Brazil de New York, ainsi qu'au Spice de Hollywood, où elle fut «découverte» par de jeunes cadres de l'industrie du ci-

néma.

C'est ainsi que naquirent «Lambada», de la Warner-Canon Pictures et «The Forbidden Dance», de la Columbia-21st Century, qui paraissent sur les écrans hier.

Si l'on en croit l'hebdomadaire «Variety», cinq autres films traitant de la lambada sont en voie de tournage, y compris, évidemment, «Forbidden Dance II»...

Des instructions sur vidéo seront sous peu disponibles dans les magasins spécialisés pour les personnes désireuses de maîtriser cette danse, que l'on pourra également apprendre dans des studios de danse tels Fred Astaire ou Arthur Murray. Quant aux disques, Polygram sortira bientôt «Lambada Brazil», décrit comme «la véritable lambada», importée directement du Brésil, et non de Paris.

La devanture de Macy's, sur la 34e Rue, présente cette semaine des modes lambada. Macy's offre des cours de danse deux fois par jour dans sa boutique «La Lambada». Un porte-parole affirme que des centaines de personnes s'y sont déjà essayées.

APRÈS UNE TOURNÉE TRIOMPHALE
DIRECTEMENT DE PARIS
Le célèbre **FRENCH CANCAN**
AVEC LA VEDETTE INTERNATIONALE



RUDY HIRIGOYEN
et ANNIE GALOIS

Aussi: les Ballets orientaux, espagnols, mexicains, grecs, etc. dans

«LE TOUR DU MONDE DE L'OPÉRETTE»

CHANT, DANSES, 120 COSTUMES

Laissez-vous emporter par la magie du rêve avec les airs les plus célèbres: «LE PAYS DU SOURIRE, ROSE-MARIE, MEXICO, LES MILLE ET UNE NUITS, LA BELLE DE CADIX, MY FAIR LADY, WEST SIDE STORY, EVITA ET PARIS CHAMPAGNE.»

25 - 26 AVRIL

EN VENTE MAINTENANT AU THÉÂTRE ET À TOUTS LES COMPTOIRS
TICKETRON. TARIF RÉDUIT ÂGE D'OR ET GROUPE.

THÉÂTRE OLYMPIA

1004 STE-CATHERINE EST. TEL.: 286-7884

LE GROUPE SANGUIN

PRISE 2



19 - 20 - 21 AVRIL

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets à la Place des Arts et Ticketron.
Commandes Télérton: 288-2525.
Réservations Place des Arts: 842-2112.
Frais de service - Redevance de 1 \$.

DEPUIS NOVEMBRE 1988...
48 SPECTACLES AU SPECTRUM
14 SPECTACLES À LA P.D.A.
12 SPECTACLES À L'OLYMPIA



PLUS DE 60,000 SPECTATEURS
À MONTRÉAL!

CKOI efm 10



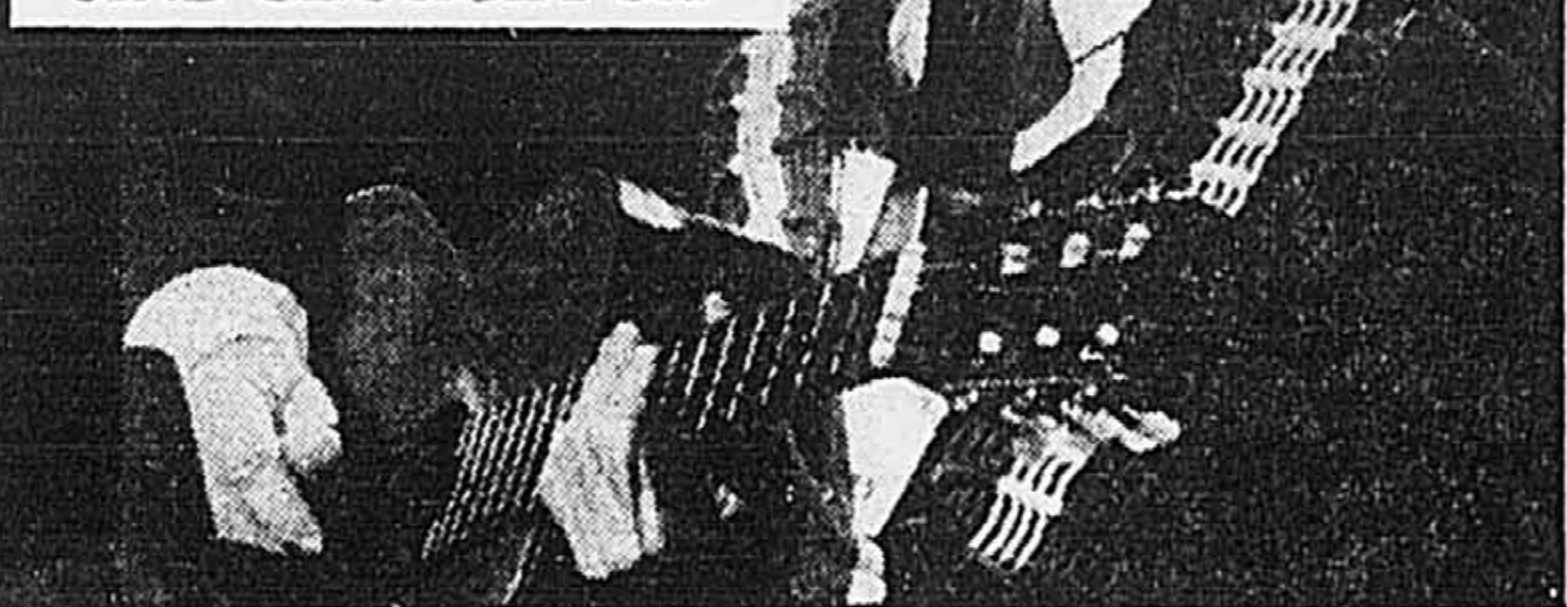
Lundi, 2 avril - 19h30
Forum de Montréal

Billets 28.50\$ - 24.50\$ - 19.50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous
les comptoirs Ticketron. (+ frais de service)

Une présentation des Productions Donald K. Donald

WILLIE NELSON

ARTISTES INVITÉS:
**RICKY VAN SHELTON
AND GEORGE FOX**



Mercredi 28 mars - 19H30
Forum de Montréal

Billets 25,00\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les
comptoirs Ticketron (+ frais de service)



SOCIÉTÉ DE GESTION
DES ARTS DE MONTRÉAL
présente Imprésarios
Sam Gesser
Mario Labbé

Les Feux de la Danse Banque Royale

Momix est devenu synonyme de quintessence de la danse
américaine d'avant-garde avec des effets visuels étonnants, des
images spatiales imaginatives et novatrices, une architecture
qui transporte le mouvement et une sensationnelle maîtrise
physique des danseurs.

- Toronto Star

4-5-6-7 AVRIL
20H00

**BILLETS: 17\$,
21.50\$, 24.50\$,
28.50\$**



MOMIX

POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$.

La Presse PRÉSENTE
en COLLABORATION AVEC CKOI 96.9 FM ET 96.9 FM
Le Spectre de la Danse

paul piché

**ACCLAMÉ PAR PLUS
DE 80 000 PERSONNES!**

AU SPECTRUM

**SUPPLÉMENTAIRES
SAMEDI 24 MARS
19h00 et 22h00**

SPECTRUM

Billets au Spectrum: 100\$ - en plus de 1000\$ à 2000\$ et aux comptoirs Ticketron + frais de service
Commandes téléphoniques par Télérton au (514) 288-2525

COUP D'ÉTAT

NOUVELLES SÉRIES DE SPECTACLES
Théâtre Maisonneuve — Place des Arts du 25 au 29 septembre
Billets en vente dès lundi à 12 h à la P.D.A. 842-2112 et aux comptoirs Admission 522-1245

du 27 COMPLET 31 mars 1990
à la Place des Arts à 20 heures

DIMANCHE 1^{er} AVRIL, SPECTACLE BÉNÉFICE à 14 h
BILLETS DISPONIBLES AU 252-3004

Ce spectacle a été subventionné par le
Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

Télévision
Quatre Saisons **chom 97.7 fm**

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$.

DOSSIERS

Avoir treize ans et danser les princes de Petipa...



PASCALE BRÉNIER
collaboration spéciale

Les traits délicats, les immenses yeux bruns et les joues imberbes appartiennent encore à l'enfance. D'une extrême politesse, Éric tend une longue main élégante aux doigts interminables. Si la croissance ne lui joue pas de mauvais tours, il aura, de toute évidence, le physique de l'emploi.

Sur le canapé du salon, Ruzimafon trône, en première page du *Danse Magazine*. Toute en tons de gris et blanc, la pièce baigne dans la lumière du midi qui provient de la véranda adjacente. Dans la quiétude de cette maison coquette de Mont-Royal, nous sommes à cent lieues de la barre quotidienne, des accords de piano et des odeurs de transpiration qui hantent les studios de danse.

Depuis la rentrée scolaire plus de 500 kilomètres séparent les Gauthier de leur fils, élève à l'École nationale de ballet de Toronto. La décision n'a pas été facile. «Il a fallu y penser un peu, raconte sa mère. Nous n'avons que deux enfants.»

Ironiquement, on peut dire que si tout se passe bien pour lui, Éric grandira loin de sa famille. Aussi, dès qu'une occasion se présente dans le cadre de leur travail, Louise et Serge Gauthier se portent volontaire pour voler vers la métropole canadienne.

Des visites régulières à Montréal et un abonnement aux tarifs spéciaux de Bell Canada leur permettent également d'entendre parler de ceux — et de celle! —

qui gravitent dans l'univers de leurs fils. Éric n'a pas mis de temps à se faire de nouveaux amis. «Il est ouvert et sociable, confirme sa mère. Il faut dire qu'il allait déjà à la garderie à un mois et demi! Il aime les contacts avec les autres. Et son anglais s'est beaucoup amélioré depuis qu'il est là-bas.»

Comme tous les parents de la terre, Louise et Serge Gauthier souhaitent donner à leur fils les meilleures chances de réussir. Une représentation de la comédie musicale *Cats* avait éveillé chez lui le désir de danser. «Il avait toujours aimé ça, ce côté performance, raconte Louise Gauthier. Quand ses cousins venaient à la maison, il organisait des spectacles, avec des chansons et tout. Il est comme ça depuis qu'il est petit.

«Alors on s'est dit: «S'il a du talent, on va s'organiser». La première audition à l'École supérieure de danse du Québec, affiliée aux Grands Ballets canadiens, se solde par une réponse favorable. «À l'époque, ajoute son père, il n'avait jamais fait de danse. Il n'avait pas de costume. Je me rappelle que les gens parlaient «du petit avec un short rouge».

«Mais nous ni connaissons rien, poursuit Louise Gauthier. Nous sommes tous deux en sciences — Serge est neurologue et j'enseigne en ergothérapie, à l'Université McGill. Nous voulions avoir une deuxième opinion.» Une demande d'admission est donc faite auprès de l'École nationale. La réponse sera sans équivoque. «Je me souviens encore de l'expression qu'ils ont employée: *incredible!* On nous a dit qu'il avait beaucoup de talent.»

Comme tous les candidats retenus, Éric est invité à participer au stage d'été, qui dure un mois et qui tient lieu de deuxième audition. De part et d'autre, cette sé-



Eric Gauthier en compagnie de Michelle Doyle-Davignon, professeur de langues à l'École nationale de Ballet de Toronto.

paration s'accompagne d'un petit pincement au cœur. «C'était la première fois que je quittais mes parents pour une aussi longue période», souligne le jeune garçon, qui célèbre tout juste son treizième anniversaire.

«Quand nous sommes allés le chercher, confie son père, nous avons eu un choc. Invités à assister à une classe, nous l'avons vu au milieu des autres élèves et nous avons réalisé, qu'outre le fait qu'il ait un bon physique, il collait parfaitement au groupe.»

Eric avait également passé l'examen d'entrée du programme de ballet de la polyvalente Pierre-Laporte, associé aux Grands Ballets. L'Institution d'enseignement est située à proximité de la demeure familiale. Éric se sentait pourtant davantage attiré par l'École nationale, dont il ignorait toutefois l'existence à peine quelques mois plus tôt.

«Lorsque j'ai su que j'étais accepté à Toronto, je n'ai pas passé la seconde audition à Montréal, signale-t-il. Quand je suis retourné voir la directrice pour lui dire que je voulais venir à l'École j'ai pensé aux amis, aux professeurs qui m'avaient aidé au cours du stage d'été.» La mine un peu contrariée, il ajoute: «Vous savez, à Pierre-Laporte, les filles qui sont refusées disent qu'on est accepté seulement parce qu'on est un garçon!»

Bien que les garçons soient encore minoritaires, leur proportion augmente au sein de l'École, constate Michelle Doyle-Davignon, enseignante. Ils représentent actuellement environ le tiers des élèves.

Le répertoire s'adapte également, Glenn Gilmour, professeur de danse, vient par exemple de créer une chorégraphie, à l'intention de ses élèves masculins, à laquelle Éric a participé. «C'était la première fois que je passais au-

tant de temps sur scène», affirme-t-il, emballé.

Malgré son entrée récente dans le monde du ballet, le jeune garçon est monté sur les planches à plusieurs occasions. Avec les Grands Ballets canadiens, lors de la production annuelle de *Casse-Noisette*, puis dans le même ballet, mais auprès du Nationale cette fois. Il a également dansé dans *Napoli*, à Toronto, et dans *La Belle au bois dormant*, lors de la venue du Kirov à la salle Wilfrid-Pelletier. Laminées, les affiches des productions décorent sa chambre.

Contrairement à l'École supérieure, dont les cours de danse seulement sont dispensés sous le même toit que les Grands Ballets, l'École nationale est une petite entité «autosuffisante» qui abrite les studios de danse, les classes destinées à l'enseignement des matières scolaires, une piscine, un gymnase, une salle de spectacle de 300 sièges et la résidence où logent les élèves de l'extérieur de la ville.

Des liens existent toutefois entre l'École et la compagnie, qui recrute certains élèves pour ses productions et en accueille un certain nombre sur une base permanente, une fois la formation terminée. Fondée par Betty Oliphant en 1959, l'institution a fourni à la compagnie de nombreux danseurs dont Karen Kain, Frank Augustyn et Veronica Tennant.

Bien que la moisson des dernières années ait été moins bonne — «Le talent vient par vagues», affirmait au *Globe and Mail* la directrice artistique de l'École Mavis Staines —, les prochaines s'annoncent gorgées. De plus, en attribuant, il y a deux semaines, une subvention spéciale, le ministre Marcel Masse a mis un terme aux menaces de fermeture évoquées en début d'année, alors que le déficit accumulé dépassait 1,5 million \$.

«J'aimerais faire un peu de tout; faire de la comédie musicale, jouer dans *Cats*, mais aussi être un danseur de ballet classique», Éric n'est pas vraiment fixé quant aux avenues qu'empruntera sa carrière. Ses parents non plus d'ailleurs, sachant pertinemment qu'une mauvaise blessure peut hypothéquer l'avenir d'un élève prometteur.

«Nous discutons souvent de tout ça et envisageons les choses de façon réaliste», mentionne Serge Gauthier. Son épouse abonde dans le même sens. «Comme tous les garçons de son âge, parfois, il nous dit en regardant une automobile sport: «Quand je serai grand, j'aimerais bien en avoir une comme ça».

Or, la danse n'est pas un domaine où l'on fait fortune. «Et il le sait, soutient son père. Il faut aussi voir qu'il y a bien peu de chances qu'il puisse encore danser après 30 ou 35 ans. C'est l'exception. Il se réorientera peut-être vers la chorégraphie, ou autre chose.»

«Il développe aussi d'autres intérêts», enchaîne sa femme pendant qu'Éric pianote avec Judith, une belle petite bonne femme de dix ans pleine de vie. Bien qu'elle ait précédé son frère de plusieurs années dans les classes de danse, Judith ne songe pas un instant à faire carrière. «Parce que», lance-t-elle en guise d'explication avant de disparaître pour aller le rejoindre.

«Qui sait, ajoute Louise Gauthier, peut-être décidera-t-il de lui-même à 16 ans qu'il préfère faire autre chose. En plus de la discipline acquise par le biais de la danse, il aura vécu quatre belles années. Alors même s'il perdait un an dans son cheminement scolaire, qu'est-ce que c'est un an, après tout? Il travaillera bien assez tôt!»

LA GUILDE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

PRÉSENTE

SCÈNES DE BAL

DIE FLEDERMAUS • LA TRAVIATA • ROMÉO ET JULIETTE • UN BALLO IN MASCHERA



DIANA SZABO, SOPRANO



RAFFI ARSENIAN, CHIEF D'ORCHESTRE



ELJO BONCOMPAGNI, CHIEF D'ORCHESTRE



FRANZ-PAUL DECKER, CHIEF D'ORCHESTRE



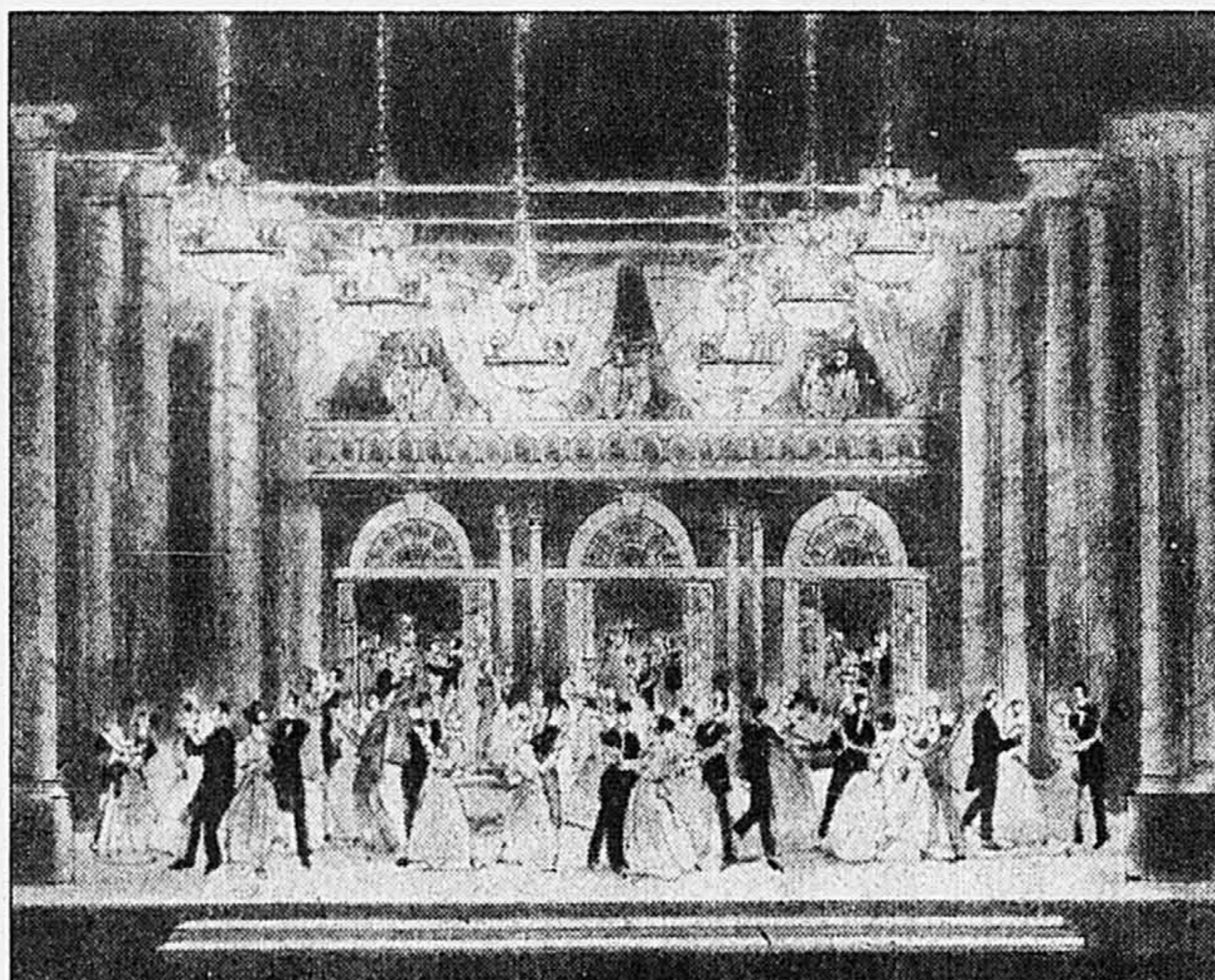
AGNES GROSSMAN, CHIEF D'ORCHESTRE



LOUIS QUELICO, BARYTON



TRACY DARIL, SOPRANO



ELBEN DOMINGUEZ, TENOR



DONA TOKODY, SOPRANO



ALBERTO CLUPIDO, TENOR



CYNTHIA MUNZER, MEZZO-SOPRANO



GINO QUELICO, BARYTON



HÉLÈNE FORTIN, SOPRANO



LOUISE LEBLOND, SOPRANO



GRÉGOIRE LEGENDRE, BASS



STEPHEN HYDE, DANSEUR



LAURA GRAHAM, DANSEUSE



ALAIN LÉVESQUE, PIANISTE

AVEC LE CONCOURS DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN ET LE CHOEUR DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

LE 20 AVRIL 1990 À 19H30

À LA SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS

CE GALA BÉNÉFICE EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE:



REMERCIEMENTS SPÉCIAUX À:



EN VENTE DÈS LUNDI
PRIX DES BILLETS 50\$, 35\$, 20\$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

perspectives possibles

CHORÉGRAPHE
Louise Bédard

INTERPRÈTES
Sylvain Emard, Maryse Poulin, Luc Ouellette, Catherine Holliss, Louise Bédard, Michel Boisclair

CONCEPTION DES DÉCORS
Richard Lacroix, Marc-André Coulombe

CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES
Jean-Philippe Trépanier

louise bédard danse

THÉÂTRE LA CHAPELLE
3700 Saint-Dominique, Montréal, M^{re} Saint-Laurent ou Sherbrooke
Rés.: (514) 843-7738

DU 21 MARS AU 1^{ER} AVRIL 1990 À 20H30
Relâche les 26 et 27 mars

HERBERT LEONARD

Un grand sentimental en tournée...

5 et 6 AVRIL
SUPPLÉMENTAIRES

EN VENTE LUNDI

disques cassettes et CD disponibles sur étiquette

À PARTIR DU 27 MARS 20:00

L'OLYMPIA
1004 STE-CATHERINE EST INF. 286-7884

TICKETRON
CFGL FM 105.7

CIRQUE DU SOLEIL

NOUVELLE EXPÉRIENCE



★ PREMIÈRE MONDIALE ★

NOUVEAUX ARTISTES • NOUVEAUX NUMÉROS • NOUVEAUX DÉCORS
NOUVEAUX COSTUMES • NOUVELLE MUSIQUE
NOUVEAU CHAPITEAU

NOUVELLE EXPÉRIENCE

SPECTACLE
MERCREDI 30 MAI
Organisé par la Fondation
du Grand Chapiteau
au profit de
l'École Nationale de
Cirque de Montréal
BILLET: 150\$+100\$
Chez Admission
(514) 522-1245

À COMPTER DU 8 MAI / AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

BILLET EN VENTE DANS TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION



CÉLÉBRATIONS
MONTRÉAL
1642-1992

La Presse



Radio-Canada
Télévision



CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

bonjour
QUÉBEC

proVigo

NISSAN

ADMISSION
(514) 522-1245
1-800-361-4595
(* FRAIS DE SERVICE)

PROVIGO MONTRÉAL
2925 est, Sherbrooke
2710 Des Ormeaux
3185 est, Beaubien
1000 est, Mont-Royal
3421 Avenue du Parc
10455 St-Laurent

AUTRES POINTS DE VENTE
LA BAIE CENTRE-VILLE
585 ouest Ste-Catherine

UQAM
Pavillon Judith Jasmin
Métro Berri-UQAM
BILLET PLUS, CENTRE-VILLE
Info-touriste, Carré Dominion
BOUTIQUES EXPOS
6815, Trans Canadienne,
Pointe Claire
1, Place Ville-Marie
PROVIGO MONTRÉAL NORD
6475 boul. Leger

PROVIGO VILLE ST-LAURENT
3111 Côte Vertu
PROVIGO VILLE LASALLE
8150 Champlain
PROVIGO VILLE MONT-ROYAL
2300 Lucerne
PROVIGO KIRKLAND
17095, boul. Ste-Marie
PROVIGO BOUCHERVILLE
1001 de Montarville

PROVIGO LONGUEUIL
1601, boul. Roland Thérien
PROVIGO ST-BRUNO
1402 Roberval
PROVIGO ST-HILAIRE
345, boul. Laurier
PROVIGO ST-JEAN
429, rue St-Jacques
PROVIGO FABREVILLE
444, Curé Labelle

PROVIGO VALLEYFIELD
70, Dufferin
204, Chemin Larocque
PROVIGO REPENTIGNY
100, rue Brien
PROVIGO LAVAL
1535, boul. Le Corbusier
PROVIGO VIMONT/LAVAL
1855, René Laennec
PROVIGO ST-FRANÇOIS DE LAVAL
600, Montée du Moulin

PROVIGO ST-JÉRÔME
900, boul. Grignon
PROVIGO JOLIETTE
1095, boul. Firestone
PROVIGO SHERBROOKE
900, 13e Avenue Nord
PROVIGO TROIS-RIVIÈRES
950, boul. des Récollets
PROVIGO DORVAL
960, Chemin Herron
RESEAU BILLETECH (QUÉBEC)

CHANSONS

Rongé par le trac tant que le public n'aura pas entendu

SUITE DE LA PAGE D1

Même admis dans le « saint des saints », il nous faudra patienter de longues heures encore avant de pénétrer dans la musique de Daniel Lavoie et l'univers de ce *Long courrier* dont les mots en capsules — « percer le mystère de cet amour sidéral », « visiter la stratosphère », « en vol plané, je fais le saut de l'ange », ou « qui sait, peut-être je n'ai pas de tête, juste un petit trou par où je vois



les étoiles, peut-être je n'ai pas de cœur, juste un petit bruit qui me fait peur la nuit dans le silence entre les heures » — battent dans ma tête la mesure de ce voyage dans un monde à l'envers, en décalage du décalage horaire, de studio de science-fiction en banlieue de *Starmania*, le long de Champs-Élysées qu'on ne reconnaît plus sous l'invasion des « fast-foods »...

Des heures de note par note
Ce que Richard Baltauss et moi entendrons d'abord, ce sont les morceaux décousus d'une chanson en train d'être mixée... Pendant des heures, Jean-Philippe B et son assistant Bruno Fourrier placent les pistes, une par une, instrument par instrument, section par section d'instrument dans le cas de la batterie.

Pour vous faire une meilleure idée de leur travail, imaginez que vous lisiez mon texte directement sur l'écran cathodique, et que l'ordinateur ne vous en donne d'abord que les « A », puis les « B », puis les « C », et ainsi de suite. Et qu'avant même de vous intéresser au sens du texte, vous deviez vous assurer que chaque lettre est parfaite. C'est ce que les ingénieurs commencent par faire.

Pendant ce temps-là, André Lambert, qui « trippe » là-dessus, qui se « fait un défi de maîtriser chaque nouveau gadget dès qu'il entre dans un studio » dit Daniel Lavoie, ne se tient pas loin.

Lavoie au contraire se promène comme un lion en cage du studio à la cabine. L'opération prend en moyenne trois heures. Il me dit qu'il ménage ses oreilles pour la deuxième partie, qui consiste à harmoniser les pistes entre elles. On répartit alors les instruments et les voix dans l'espace : à gauche, à droite et au centre; en avant et en arrière. On leur donne leurs registres, soigne leurs graves et leurs hautes. On colore leurs tonalités d'un peu d'écho ici, de réverbération là. On place les accents sur les éléments qui doivent ressortir.

En fait, des équipements aussi sophistiqués que ceux de Marcadet permettent de refaire une chanson avec ce qui est gravé sur les bandes. On fracture un rythme, double une guitare, multiplie une voix. D'un échantillon de quelques notes d'un instrument prélevées ici, on restitue là une partie complète. La seule chose qu'on est impuissant à créer, c'est le génie et l'âme. Et c'est bien ce qui inquiète Daniel Lavoie. Ni lui, ni son gérant Réjean Rancourt, ni son co-parolier Thierry Séchan ne me l'ont dit explicitement, mais l'enjeu est évident : l'heure est arrivée pour Daniel Lavoie de répéter l'exploit d'*Ils s'aiment*.

Et voici qu'au dernier soir, c'est presque la catastrophe.

Pendant que Christian Paterneau, le pdg de sa nouvelle maison de disque française WEA, écoute dans une pièce à côté les huit plages terminées — « Il tape du pied, c'est bon signe » rapporte un assistant envoyé en éclaireur — Jean-Philippe B et André Lambert rendus à la septième piste de *Jours de plaine* — au « G »! de ma comparaison — se rendent compte que la caisse claire, le « snare », ne sort pas. Quoi faire? Lambert, avec Lavoie alerté, étudie une brochette de solutions, toutes irréalisables à cette heure tardive...

Silencieux, concentré sur ses cinquante six mille boutons, Jean-Philippe B, lui, pitonne allègrement. Coupant à chaque opération, à l'aide d'un filtre appelé « noise gate », le bruit de fond qui monte en même temps que le son utile, il recopie trois fois la piste en haussant le volume à chaque fois, et le résultat est un miracle : une caisse claire vibrante, sans bruit de fond.

Il m'aura fallu des nuits pour entrer dans ces chansons que j'ai entendues se construire devant moi. Il me faudra des jours pour pénétrer un peu l'armure de « noise gates » dont se protège Daniel Lavoie.

Encore à Montréal cette semaine, je m'y butais. Aucune trace du problème de la caisse claire sur le mixe final que j'entends dans les bureaux de Trafic, rue Saint-Sulpice. Mais toute l'angoisse de Paris chez le chanteur parturiant.

— Puis, c'est fini. Es-tu content ?

Il ne sait pas. Rongé par le trac, il ne saura pas tant que le public n'aura pas entendu. Et pris d'un malaise de toute évidence dû à l'écographie indiscrète de son rejeton que mon oreille s'en vient faire avant même sa délivrance, il s'éclipse.

Si seulement je pouvais le rassurer...

Aucun instrument fiable ne permet de prédire s'il en vendra par centaines de milliers comme avec *Ils s'aiment*, mais je peux d'ores et déjà lui dire que ce que j'ai écouté de toute mon âme, me rappelle sa *Berceuse pour un lion* de 1977. Sauf que cette fois, à la fraîcheur intacte du jeune Manitobain débarquant au Québec, s'ajoute le cri du cœur personnel et déchirant du lion de 41 ans — depuis très précisément aujourd'hui — enfin réveillé.



Daniel Lavoie avec André Lambert, l'assistant à la réalisation.

Relever le défi d' *Ils s'aiment* en misant sur la simplicité et l'authenticité



BRUNO DOSTIE
PARIS

« Je fais une chanson en pleine conscience du marché. Mais en même temps, je la fais d'émotion véritable, sans mercantilisme. Pour la chanter et pour l'entendre », me dit Daniel Lavoie à notre deuxième rencontre au studio Marcadet où il mixe *Long Courrier*, dû pour la fin avril.

La veille, il m'avait déclaré candidement : « *Ils s'aiment* — l'immense succès international de son microsillon *Tension attention* de 1983 — m'avait un peu monté à la tête. C'est ce qui explique que *Vue sur la mer* n'était pas très bon. »

De ventes de quelque 300 000 exemplaires avec le premier — et de quelques millions d'unités d'*Ils s'aiment* seulement, avec toutes les compilations —, il est retombé à des ventes d'à peine 90 000 pour le dernier. On voit tout de suite le défi qui l'attendait en entrant en studio l'automne dernier.

Mais une fois bien « retombé sur terre », la paix refaite avec lui-même et son entourage, et s'étant personnellement remis aux commandes en tant que réalisateur, c'est en misant sur la simplicité et l'authenticité que Daniel Lavoie a choisi de relever le défi.

Tous comptes faits, son nouveau bébé aura coûté deux fois moins cher. Et pour l'essentiel, il aura été enregistré dans le studio qu'André Lambert et lui se sont

installé avec de l'équipement loué, dans le Vieux-Montréal. « Je n'ai plus envie, dit-il, de travailler en studio avec le stress du 100\$, 150\$ de l'heure. Tous mes albums, je vais les faire comme ça maintenant. Avec *Vue sur la mer*, j'ai essayé de péter plus haut que le trou. »

Daniel Lavoie admet volontiers préférer le studio à la scène. « Même si elle procure un rush écoeurant », et « même si la musique, c'est avec les autres que c'est l'fun ». C'est un angle qui avait pourtant été négligé avec *Vue sur la mer*, dont les chansons se sont révélées difficiles à rendre en direct. Mais « cette fois-ci », me dit-il, autre virage, « les arrangements ont été pensés en fonction de la scène. Ça se fait avec trois musiciens. »

La langue de sa mère...

Daniel Lavoie qui avait presque toujours fait ses premiers jets en anglais, n'avait plus envie non plus de faire un disque de traductions. « Ça ne sonnait pas toujours juste. »

Lorsqu'il s'est assis pour écrire à la fin de sa dernière tournée, c'est vingt-deux chansons qu'il a finalement faites, les unes en français, les autres en anglais, chacune dans la langue de leur destination, pour deux microsillons de conception totalement différente. L'anglais, qui n'est pas prêt, paraîtra plus tard, sous un nouveau nom de groupe — on flirte avec The Lean Alligator — pour éviter toute confusion avec Daniel Lanois.

Lui dont le français parlé est pourtant meilleur que celui de la plupart de nos auteurs-compositeurs, qui lit son journal plus attentivement que moi et qui me cite Proust mine de rien — « Il lit

tout », dit son gérant Rancourt — a gardé de sa naissance à Dunrea Manitoba, un complexe face à la « langue de sa mère » à laquelle il rend hommage sur *Jours de plaine* — une commande de l'ONF pour un dessin animé. « J'aurais été fou de ne pas l'utiliser maintenant que j'avais un vidéoclip d'un million! »

Fou indeed! C'est l'une des plus belles de ce disque dont sept chansons ont été écrites, encore une fois, en collaboration avec un frère de Renaud qui commence à faire son propre nom : Thierry Séchan. Ils ont pris le temps de se connaître, se sont rencontrés à Montréal et à Paris, et ont travaillé sur fax, échangeant leurs couplets par-dessus l'océan. Avec André Lambert, maintenant que l'ordinateur le permet, ils ont échangé des disquettes (« Beaucoup de hasard, de fouinage, d'essai, d'expérimentation », en dit Lambert).

Et, conviennent Lavoie et Séchan, le résultat, « c'est moins de détours. Des textes plus entiers, plus assumés. » « Je me cache moins derrière les mots », précise Lavoie; « et l'humour », ajoute Séchan. « Son problème, complète Rancourt, c'était la clarté. Et la familiarité avec une langue qui, pour lui, reste apprise, littéraire. Il ne maîtrise pas la langue de la rue, son sens de l'humour n'est pas le même, il ne peut pas arriver comme Mario avec une expression qui sonne une cloche dans la tête de tout le monde. »

Tout ça pour dire quoi ? « Mes thèmes, répond Daniel Lavoie, ça revient toujours au même. La différence, c'est que je suis plus vieux, que le monde a changé depuis vingt ans et que j'ai changé avec. »

Il voit un monde qui court à la

catastrophe écologique, il se scandalise de la richesse qui s'étale à Paris, « dans cette ville où il y a tellement de pauvres. »

« Je suis un idéaliste, dit-il encore. Sans être religieux, je crois à une force dans un univers qui a une raison d'être. Tout ce que je fais, c'est ça. » Ceci dit, l'écologie — un de ses thèmes de tousjours — c'est avant tout pour lui le respect des autres, de la Terre, de la vie. « Je ne dis pas aux gens d'arrêter de se promener en char. Ça ne pose pas de questions, ça ne donne pas de réponses. C'est une prise de conscience. »

Le meilleur exemple en est *Qui sait*, le premier 45 tours : « C'est une chanson d'amour de quelqu'un qui, dans toute sa faiblesse — personne n'est jamais assez fort — détruit tout autour de lui. C'est une chanson d'amour à la Terre. Qui demande comment ça se fait que je t'aime autant et que je te détruis ? »

De l'acte d'écrire une chanson, Daniel Lavoie me dit aussi « des fois, c'est comme une prière; les saies que ça soit le plus beau possible. »

Belle, sa préférée, est-elle une de ces prières ? Il y parle « de ce que je ne sais quoi que je crois être féminin et qui, à travers la merde, l'égoïsme, l'horreur humaine, réussit toujours à revenir. C'est l'anti-cynisme. J'en ai soupiré du monde qui n'ont rien à foutre de la vie. Qu'ils se suicident et qu'ils arrêtent d'emmerder les autres! »

J'ai cru sentir qu'il n'était d'ailleurs pas peu fier que cette ode à la beauté du monde qui est la part féminine que nous avons en nous, soit la seule du disque avec *Jours de plaine* — l'ode à sa province natale, à la langue française et à sa culture —, à n'être signée que de lui...

La Presse

ckoi
96.9 FM

ET cfm PRÉSENTENT

CANADA DE FANTASIE
C.A.N.A.D.A.

BÊTES DE SCÈNE

mise en scène de Louis Saia



ROCK ET BELLES OREILLES

AU SPECTRUM, MAI 90

les 2,3, 16,17,18,19,20,21,22,23,24,25,26,27 30,31 mai et 1,2,3 juin

Les dimanches 6,20,27 mai et 3 juin spectacles pour tous les âges sans service d'alcool. (Autorisé par la régie des permis d'alcool)

Billets en vente au Spectrum tous les jours de 10h00 à 22h00 et aux comptoirs Ticketron (+frais de service) Commandes téléphoniques par Télétro au (514) 288-2525

Big 3

**DÎNER
DANSANT
SPECTACLE**

Le vendredi et le samedi des 18 h.

Tous vos favoris à une seule place

- Diner**
 - ★ Surf'n turf
 - ★ Buffet de 40 choix
 - ★ Table de desserts
- Danse** avec le Trio Punch
- Spectacle** le samedi seulement
Danse orientale par Lala Hakim, première danseuse égyptienne.

SEULEMENT \$18.95 C'est un prix ridicule pour une grande valeur.

Oasis **HOTEL LE PAVILLON**

Pour réservations, appelez: **731-7821**
7700, ch. Côte-de-Liesse, Montréal H4T 1E7

RAPPORTEZ-LES!

Moi, je récupère **FONDS QUÉBÉCOIS DE RÉCUPÉRATION**

CONSIGNÉE DE QUÉBEC

McGill
Faculté de Musique

Série McGill Alumni
McGILL ALUMNI JAZZ BAND
sous la direction de
GERRY DANOVITCH
Mercredi le 21 mars à 20 h
Salle de concert Pollack
555, rue Sherbrooke ouest
(métro McGill)
ENTRÉE LIBRE
Renseignements: 398-4547

QUATRE PIANOS
150, rue Principale
Saint-Sauveur (514) 227-8509
CE SOIR 20 H 30

JICI LAUZON
SYLVAIN LELIEVRE
30-31 MARS - 20 H 30
FRANCINE RAYMOND
6-7 AVRIL - 20 H 30

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre **BORIS BROTT**

CONCERTS VITRAUX

Soliste:
LYNE FORTIN
soprano

Lundi,
19 mars, 20h30

«AMADEUS»
MOZART
"Eine Kleine Nachtmusik"
"Exultate Jubilate"
"L'Amore" (Il Re Pastore)
Symphonie no 15 en sol majeur

Commandité par HOECHST CANADA INC. et
CELANESE CANADA INC.

Billets en vente à la porte
le soir du concert

GRAND SALON WINDSOR
(angle Peel et Cypress)

the creatures

Lundi 19 mars / 20 h
Le Rialto

LES CREATURES SONT SIOUXSIE & BUDGIE
DE SIOUXSIE AND THE BANSHIES

5723, avenue du Parc
Billets au Rialto et Ticketron (288-3651)

Big Bird's Sesame Street Story

mercredi 21 mars au vendredi 23 mars
Forum de Montréal - 5 représentations
Mercredi à 19h30 - Jeudi à 10h & 19h30 - Vendredi à 14h & 19h30
Billets 15,50\$ & 12,50\$ en vente aux guichets du Forum, à tous les
comptoirs Ticketron ou par Télétoron au 288-2525 (+ frais de service)
ENFANTS MOINS DE 12 ANS: 3,00\$ DE RÉDUCTION POUR TOUTES LES REPRÉSENTATIONS

LE LAIT fraîchement MEILLEUR!

SESAME STREET LIVE

DES TEXTES FRANÇAIS
SONT INSÉRÉS DANS
LES DIALOGUES ANGLAIS
DE SORTIE QUE TOUS
PUISSENT PARTICIPER
PLEINEMENT AU
SPECTACLE.

SESAME STREET LIVE mettant en vedette LES MUPPETS DE SESAME STREET
de JIM HENSON est une production de BOB SHIPSTAD et est présentée par
la CORPORATION VEE en collaboration avec le CHILDREN'S TELEVISION WORKSHOP

TESTAMENT

+ SAVATAGE et NUCLEAR ASSAULT
LUNDI LE 2 AVRIL 20 H — LE SPECTRUM
Billets en vente au Spectrum (861-5851), Ticketron & Rock on Stock

JANET JACKSON
RHYTHM NATION
1990 WORLD TOUR

Lundi, 19 mars - 19h30
Forum de Montréal
Billets 25,50\$ en vente aux guichets du Forum
et à tous les comptoirs Ticketron. (+ frais de service)

Laurentide Rock **DDP** **Coca-Cola**

Brahms
Sérénade no 1

et

Dimanche le 18 mars, 14h30

BEETHOVEN Ouverture «Léonore» no 1
BACH Concerto pour piano en fa mineur, BWV 1056
SCHUMANN Konzertstück pour piano en sol majeur, op 92

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL **CHARLES DUTOIT**

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets: 17\$, 13\$, 8\$
Pour réservation:
téléphonez 842-2112

Les soirées **Labatt Blues**

En collaboration avec
clém fin présentent

THE J.J. CALE BAND

6 avril,
20h00 et
23h00

L'INVASION GUITARE-BLUES

JOHNNY WINTER 7 avril 21h00

JOHN LEE HOOKER 27 et 28 avril, 22h30

AND THE COAST TO COAST BLUES BAND
Une présentation de **Labatt Blues**

Lemire fait l'humour!

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES!
Après 32 spectacles complets à la Place des Arts
et 19 spectacles complets au Théâtre Olympia
du 10 JUILLET au 21 JUILLET
au THÉÂTRE MAISONNEUVE de la Place des Arts

Billets en vente à la Place des Arts
et aux Réseaux Admission

842-2112
522-1245

La Presse **Télévision Quatre Saisons** **CJMS 128**

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$.

ROZON

de **DALIDA** à **MADONNA**

CFGL 105.7
C'est tout!

COGECO

ROCK

Laurie Anderson au Spectrum Désormais, mademoiselle chante...



ALAIN de REPENTIGNY

Laurie Anderson a changé, qu'on se le dise. Au début des années 80, cette violoniste classique de formation qui frayaient avec les artistes visuels s'est imposée comme la vedette numéro un de la performance. En musique, l'artiste new-yorkaise travaillait avec Adrian Belew, Peter Gabriel et le percussionniste David Van Tieghem et ses spectacles multidisciplinaires étaient faits sur mesure pour un public allergique aux formules toutes faites: bombardé de sons et d'images hétéroclites, le bon public faisait ses propres liens. Que ce public ne comprenne pas où l'artiste voulait en venir avait finalement peu d'importance, c'était beau et amusant et ça avait l'air songé.

Après la sortie du microsillon *Mr. Heartbreak*, Laurie Anderson avait rempli le Spectrum plusieurs soirs en 1984 et y avait même attiré David Bowie qui enregistrait son microsillon *Tonight* à Morin Heights. En 1986, sa mini-tournée ne s'était pas arrêtée à Montréal et ses fans d'ici auront dû attendre six ans avant de renouer avec elle mercredi, jeudi et vendredi au Spectrum.

«J'ai changé à plusieurs égards, affirme-t-elle d'une voix douce mais convaincue. Parfois, je pense que je ne suis plus une artiste, mais plutôt une moraliste à peine déguisée... Dans *Ramon* — l'une des chansons de son récent microsillon *Strange Angels* — je dis: "fais ceci, fais cela". C'est très difficile pour moi d'écrire comme ça, j'ai peine à organiser ma propre vie! Il y a beaucoup de politique dans ce spectacle, plus que sur le disque en tout cas, et c'est intéressant. C'est comme si, au plan politique, j'avais somméillé pendant les années Reagan.»

Elle dénonce la vague conservatrice qui sévit aux États-Unis et se manifeste par une loi sur l'obscénité et un règlement visant à obliger les compagnies de disques à apposer des collants sur les disques jugés offensants.

«Je réagis mal aux règlements, dit-elle. C'est probablement pour ça que mon spectacle est plus politique. Par exemple, on m'a souvent demandé si j'étais féministe et, comme bien d'autres, je répondais: oh non, mais... C'est une cause très impopulaire. Les causes



thique et qui travaille avec chaque individu d'une façon différente», dit-elle.

Ces dernières années, Anderson a réévalué ses objectifs, a découvert qu'elle était isolée et qu'il était facile pour une artiste de perdre le contact avec son public. Elle raconte le plus sérieusement du monde que l'expérience du film *Home of the Brave*, tourné lors de son show de 1983, a été traumatisante. Pendant des mois, au montage, elle a vu et revu son visage sur écran jusqu'à en avoir la nausée.

Quand elle chante, elle a l'impression de se rapprocher du monde. Il est impossible de mentir en chantant, répète-t-elle souvent. Plus encore, elle se voit davantage comme une conteuse que comme une représentante de l'avant-garde.

«Pour moi l'expression avant-garde a deux sens différents: ça peut aussi vouloir dire déconnecté de la vie. Je ne suis pas attirée par ceux qui ne cherchent qu'à découvrir la prochaine avant-garde artistique. J'aime que l'art soit surprenant, mais je trouve qu'il ne l'est plus. Il suit trop de règles. Des mots comme «post-moderne» et «sémiotique» ne veulent rien dire pour moi. C'est de l'art pour l'art.»

Elle en a également contre ce qu'elle appelle «l'économie de l'art».

«Il y a beaucoup de choses que j'aime, mais quand je vois un artiste de 18 ans toucher un demi-million de dollars pour un tableau qui fera partie du portefeuille d'investissements de quelqu'un, ça me répugne. Moi au moins j'ai l'avantage de voir pour qui je travaille.»

ont des vies tellement courtes. On s'est intéressé au SIDA, on pense qu'on a tout réglé et on passe à autre chose. Même chose pour les droits de la personne. C'est pour ça que j'ai senti le besoin de m'impliquer. J'ai toujours eu de la difficulté avec la politique. Maintenant, je vois la glace qui casse et je plonge. J'essaie de pointer des choses du doigt.»

En 1984, Laurie Anderson était accompagnée de musiciens et de choristes. Cette fois, elle sera seule en scène avec son violon électronique, qui peut reproduire aussi bien le son d'un saxophone que le chant d'un oiseau, et des synthétiseurs. Il s'agit en fait d'une version plus modeste du spectacle *Empty Places* dont la première a eu lieu dans le cadre du Next Wave Festival à l'Académie de musique de Brooklyn, en octobre 1989. Modeste dans la mesure où les écrans géants sur lesquels étaient projetés des bouts de films et des diapos ont cédé la place à des écrans vidéo de dimensions plus raisonnables.

«Je n'ai pas pu trouver une salle où présenter le gros spectacle à Montréal, explique-t-elle. Le seul endroit disponible était le Spectrum, une salle que j'aime bien par ailleurs. Comme j'utilisais davantage la vidéo que le film, le look du show sera différent. De plus, j'apporte dans mes bagages la représentation vidéo de ma grosse voix filtrée qu'on pouvait entendre dans mon show précédent. Je me demandais toujours de quoi avait l'air ce gars-là et j'ai finalement découvert qu'il mesurait trois pieds.»

Anderson est surtout contente de donner un show solo. Son rapport avec le public s'en trouve changé. Auparavant, dit-elle, elle passait trop de temps à communiquer avec son groupe de musiciens et pas suffisamment avec le public.

«J'ai voulu faire quelque chose de très simple, mais évidemment comme c'est moi, il y a beaucoup de technologie, ajoute-t-elle. Je chante beaucoup aussi. J'aime ça, chanter ça ne se fait pas en appuyant sur un bouton».

Vous avez bien lu, Laurie Anderson ne fait plus que réciter ses textes sur la musique: elle chante d'une voix de soprano pas désagréable du tout.

«Je ne me suis jamais considérée comme une chanteuse, se défend-elle d'abord.

— Pourquoi chanter?

«J'avais écrit une chanson et elle était un peu trop fignolée. Nous étions déjà pas mal avancés, les chœurs étaient enregistrés et il était un peu tard quand je me suis rendu compte qu'elle devait être chantée.»

Anderson a donc décidé de suivre des cours de chant chez une dame qui a enseigné à Roberta Flack et à Sting aussi bien qu'à des chanteurs d'opéra. «Un professeur merveilleux, très sympa-

Jacques Dumont et son
orchestre (8 musiciens)
Frédérique (chanteuse)

Le Balajac
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
429, ave. Viger est (coin rue Berni) Montréal
● On y danse... du musette à la Lambada
● On s'y restaure
Réservations et renseignements: 845-0000

CONSORT ROYALL
1989-1990 *** 3e saison présente
AN EVENING OF BROKEN CONSORT
musique de Allison, Dowland et Morley
pour luth, cistre, pandorre, flûte et violes de gambe
le vendredi 23 mars à 20h00
SALLE REDPATH, 3461 McTavish
billets: 12\$, en vente chez Maxi-Musique Inc., 1201, rue Ontario, Ardambault 500, rue St-Catharine est
Lettre Son, 5054, avenue du Parc (face de 75¢ par billet)
RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS: 487-2822

LES BB
19-20 AVRIL 20H
THEATRE OLYMPIA
CKO
1004 STE-CATHERINE EST (514-704) BILLETTS A L'OLYMPIA ET TICKETRON
UNE PRODUCTION TOLLER-GALLOUX

Productions Traquen'Art et les disques Elektra/Nonesuch présentent
"Pureté et perfection...un concert rare"
Paroles & Musique, Paris
"Cette musique est unique, formidable"
La Presse
LE MYSTÈRE DES VOIX BULGARES
LAUREAT GRAMMY 90 MEILLEUR ALBUM
25 VOIX DE FEMMES A CAPELLA
MUSIQUE DU FILM JESUS DE MONTRÉAL
CHOEUR DE FEMMES DE L'ETAT BULGARE
LUNDI 9 AVRIL 20h
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$
BILLETTS: GUICHET PLACE DES ARTS ET AUX GUICHETS TICKETRON

BEETHOVEN... ABSOLUMENT
20 et 21 mars, 20h00
MAREK JANOWSKI Chef
BEETHOVEN Symphonies no 6 et no 7
Billets: 36\$, 26\$, 20\$, 8\$
Commanditaires: le 20, Sun Life du Canada le 21, La Prudentielle Compagnie d'Assurance Limitée
LES GRANDS CONCERTS

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
Salle Wilfrid-Pelletier (514) 842-2112
Frais de service: Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$.

Le 5 mai à 20h00
au Centre Sportif Laval
la Salle André-Mathieu présente
L'ÉVÉNEMENT SPECTACLE À LAVAL CETTE ANNÉE
ROCH VOISINE
Sièges réservés
Billets présentement en vente à la Maison des Arts de Laval
1395, boul. de la Concorde ouest
662-4442 • 662-4436
Commandes téléphoniques acceptées avec Visa et MasterCard
Horaire de la billetterie: Midi à 20h30 7 jours/semaine
Billets: \$20.00 (frais de service en sus)
Salle André-Mathieu
l'Avenir 60 JAZZ
et CFGL FM 105.7

Hydro-Québec
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN PRÉSENTENT
VERDI
UN BALLO IN MASCHERA UN BAL MASQUÉ
avec: Ruben Dominguez, Lajos Miller, Maureen Browne, Katalin Mészöly, Tracy Dahl, Jean-Clément Bergeron, Gregory Atkinson et Desmond Byrne
Chef d'orchestre: Elio Boncompagni
Mise en scène: Christopher Mattaliano
Scénographie: Zack Brown
Éclairages: Freddie Grimwood
L'Orchestre symphonique de Montréal
Le Choeur de l'Opéra de Montréal
CHANTÉ EN ITALIEN AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS
LES 3, 7, 12, 14, 18 ET 21 AVRIL 1990
Avec la collaboration de La Presse et RADIO CITE 107 et la participation de Alcan & Hydro-Québec / Pétro-Canada / Bell Canada / La Presse / Banque Nationale du Canada / Power Corporation of Canada
Sous le distingué patronage de la SUCCESSION J. A. DESÈVE
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$.

ENSEMBLE POUR LA PREMIÈRE FOIS!

KATARINA WITT BRIAN BOITANO

SKATING

EN VENTE
LUNDI
À 10H

RENDEZ-VOUS AVEC BRIAN & KATARINA, ENSEMBLE POUR LA PREMIÈRE FOIS, DE PLUS UN EXTRAIT DU FUTUR LONG MÉTRAGE «CARMEN» TEL QUE PRÉSENTÉ SUR GLACE. METTANT EN VEDETTE DES CHAMPIONS OLYMPIQUES ET CHAMPIONS DU MONDE: ELENA VALOVA & OLEG VASILIEV • ROSALYNN SUMMERS • ALEXANDRE FADEEV • PAUL MARTINI & BARBARA UNDERHILL • TRACY WILSON & ROBERT McCALL • CARYN KADAVY • VLADIMIR KOTIN • GARY BEACOM • YVONNE GOMEZ

MISE EN SCÈNE DE SANDRA BEZIC
JEUDI, 26 AVRIL - 19H30 FORUM DE MONTRÉAL
BILLETS 25.50 \$ & 19.50 \$ EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM, À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON OU PAR TÉLÉTRON AU 288-2525. (+ FRAIS DE SERVICE)

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

DKD
PRODUCTIONS

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

CE SOIR
et les 22 - 23 - 24 mars
seulement!
Billets encore disponibles



HOMMAGE A FERNAND

NAUT

PLUS DE
150
ARTISTES!

CHORÉGRAPHE
25 ANS AVEC LES GRANDS BALLETS CANADIENS

extraits de
SYMPHONIE DE PSAUMES / Stravinsky • QUINTESSENCE / Mahler
PAS D'ÉPOQUE / Percussion • CÉRÉMONIE / Spooky Tooth - Henry
INCOHÉRENCE / Flynn • LIBERTÉ TEMPÉRÉE / Mercure
LE TEMPS APRÈS / Debussy • LA SCOUINE / Tremblay

et la version intégrale de

CARMINA BURANA

musique de Carl Orff

AVEC L'ENSEMBLE VOCAL TUDOR DE MONTRÉAL, DES SOLISTES ET L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS CANADIENS DIRIGÉ PAR ROLF BERTSCH

16 • 17 • 22 • 23 • 24 MARS • 20 H

PDA: 842-2112 • INFO TICKETRON: 288-3651 • COMMANDES TÉLÉTRON: 288-2525
BILLETS: 10\$ - 22\$ - 30\$ - 44\$ • ÉTUDIANTS ET 3e ÂGE: 22\$ (PIÈCE D'IDENTITÉ REQUISE À L'ENTRÉE.)



Hydro-Québec



PETRO-CANADA

Holiday Inn
CROWN PLAZA

SunLife



Bull

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 10 \$.

TETRALOGIE À NEW YORK

23 au 29 avril

Le génie de WAGNER
la magie du MET

Conférencier invité:

M. PIERRE LAPALME

professeur de l'histoire de l'art,
Conservatoire de Musique
de Montréal.

Une semaine inoubliable
vous attend!

Pour informations et réservations:

Agence de Voyage LM

Tél.:

875-2811

Permis du Québec



Mois de la Danse
AU CENTRE SAIDYE BRONFMAN

JUDITH MARCUSE DANCE COMPANY

Vancouver
17 mars 20 h 30 / 18 mars 14 h

MONTANARO DANCE

Montréal
24 mars 20 h 30 /
25 mars 14 h

FORFAIT DANSE
25 \$ / 20 \$ (étudiants / âge d'or)

BILLETS INDIVIDUELS
15 \$ / 12 \$ (étudiants / âge d'or)

Métro Côte Ste. Catherine

5170 chemin de la Côte Ste-Catherine



GUICHET

739-7944 ou 739-4816

Cette série a été rendue possible grâce à un don
généreux de M. et Mme Michal Horsten



JiCi LAUZON



MISE EN SCÈNE:
PIERRE PAQUIN

CRUDITÉS

5240, av. du Parc Inf. 2707848
Billets au Club Soda & Ticketron

SERVIES AU CLUB SODA
DU 21 AU 24 MARS 1990

Television
Quatre Salons

CKOI
96.9 FM



Hydro-Québec

L'OPÉRA
DE MONTRÉAL

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN

AA Cerifikon
Aerospace

PRESENTENT



NELLIGAN

UN OPÉRA ROMANTIQUE

2e PROLONGATION du 20 au 24 mars
billets en vente maintenant

«Nelligan, une fresque
impressionnante qui résume ce que le
Québec sait faire par sa culture.
In vraisemblable. Extraordinaire.»
Claude Mason, La Presse

Musique: ANDRÉ GAGNON
Livret: MICHEL TREMBLAY
Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

Avec:

Yves Soutière, Michel Comeau, Louise Forestier, Jim Corcoran,
Marie Jo Thériot, Dymna McConnell, Daniel Jean, Loui Mauffette, Roger Bellemare,
et la participation de Renée Claude, Jean Archambault et Brigitte Portelance.

Direction musicale: Scott Price • Décors: Claude Goyette
Costumes: Mérédith Caron • Éclairages: Claude Accolas

Du 1^{er} mars au 18 mars 1990

Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

La Presse

CKAC 73

Radio 107

Radio 107

Radio 107

Radio 107

Radio 107

Producteurs associés: Camille Goodwin et Guy Latraverse



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

de RENÉ SIMARD à MICHEL RIVARD

CFGL 105.7
C'est tout.

COGECO

Les Maîtres canadiens de la collection Power Corporation du Canada 1850-1950



James Wilson Morrice. Effet de neige. Montréal, 1906

Une exposition organisée par le Musée du Séminaire de Québec

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

16 février — 15 avril 1990

Du mardi au dimanche de 10 h à 17 h
Visites commentées les dimanches à 13 h 30
et les mercredis à 11 h 30

1379, rue Sherbrooke ouest (métro Guy-Concordia)
Renseignements : (514) 285-2000

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent
parvenir avant mercredi au
Service des arts et spectacles
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

VARIÉTÉS

THÉÂTRE SAINT-DENIS (2) — Auj. et dem., 20 h, Mario Pelchat. A compter de merc., 20 h, Jean Lointe.
FORUM (2512, Sainte-Catherine O.) — Lun., 19 h 30, Janet Jackson. Merc., 19 h 30; jeu., 19 h 30, 22 h, ven., 16 h, 19 h 30, «Big Bird's Sesame Street Story».

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.) — Auj., 21 h, The Wallers; luf., 20 h, Libre Échange; mar., 20 h 30, Dave Edmunds' Rock'n'roll; merc., et jeu., 19 h, 22 h, Laurie Anderson.
CLUB SODA (5240, av. du Parc) — Auj., 21 h, Killer Dwarfs; merc., jeu., ven., 20 h 30, Jean-Claude Lauzon.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine E.) — Auj., Henry Rollins et Toktopus.
LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques O.) — Auj., 20 h 30, Serge Turbide; merc., 21 h, place aux poètes avec Paule Nord, Lise Lessard, Rejane Bujold et François-Miville Dechêne.

BIDDLE'S (2050, Aylmer) — Dim., de 19 h à minuit, Trio Bernard Primeau et Stan Patrick; lun., de 19 h à minuit; mar., de 20 h à 1 h; merc., jeu., ven., de 18 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Du merc. au ven., de 22 h à la fermeture; sam., de 21 h 30, à la fermeture, Trio de Charlie Biddle; lun., de 17 h à 19 h; mar., de 17 h 30 à 19 h 30, Billy Georgette; sam., de 18 h à 21 h 30, Trio Billy Georgette.

LA MANSARDE (3225, boul. Gouin E.) — Auj., 21 h, groupe 6 A.M.

LES DEUX PIERROT (104, Saint-Paul E.) — Auj., 20 h, Daniel Blouin et Mark Vinet.

LE PIERROT (114, Saint-Paul E.) — Auj. et dem., 20 h, Alex Sohier et Beauregard.

LE BISTRO D'OUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Auj., 22 h, Cassonade.

LE SOLEIL LEVANT (285, Sainte-Catherine O.) — Auj., Archie Shepp; dem., Mango; lun., Simple Pleasures; des 21 h.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul O.) — Auj. et dem., des 22 h 15, Guy Carbonneau.

GRAND CAFE (1720, Saint-Denis) — Auj., des 21 h 30, June Wallack.

CAFE THELEME (311, Ontario E.) — Auj., 21 h 30, Green Fish Jazz Band.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) — Auj. et dem., des 21 h 30, Luce Dufault et Stable Mates.

BALATTOU (4372, boul. Saint-Laurent) — Merc., 21 h 30, Jab Jab; jeu., 20 h, groupe Marce & Toumpak.

SALLE MORRICE (3485, McTavish) — Auj., 14 h, «De beaux gestes/Beautiful Deeds», de Marie-Lynn Hammond.

AU HASARD (803, Ontario E.) — Dem., de 17 h 30 à 20 h 30, John McGale.

LE BIJOU (300, Lemoyne) — Auj., 22 h, Michelle Sweeney.

DATE (1218, Sainte-Catherine E.) — Auj., 22 h; dem., 16 h 30, Carroll Caza.

KILOMETRE/HEURE — Lun. et mar., 21 h 30, 23 h, minuit 30, Rick Weston.

LA DILLIGENCE (7385, Décarie) — «Lady Day at Emerson's Bar & Grill». Avec Raneé Lee. Du mar. au sam., 20 h 30.

MONTRÉAL AÉROPORT HILTON (12505, Côte-de-Liesse) — La Barrique: Piereth Vermeil. Du mar. au sam., de 20 h 30 à 2 h. — Le Carrefour de l'aéroport: Manon Robert, pianiste. Tous les jours de 11 h 30 à minuit.

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Auj., 20 h, les Grands ballets canadiens. «Hommage à Fernand Naud»: «Carmina Burana» (Nault/Orff), «Pas d'époque» (Nault/Percussion), «Cérémonie» (Nault/Spooky Tooth et Henry), «Incohérences» (Nault/Flynn), «Le Temps après» (Nault/Debussy) et «La Scouline» (Nault/Tremblay).

THÉÂTRE DU CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine) — Auj., 20 h 30; dem., 14 h, la Compagnie de danse Judith Marcuse.

THÉÂTRE DE LA CHAPELLE (3700, Saint-Dominique) — A compter de merc., 20 h 30, «Perspectives possibles». Présentation de Louise Bedard Danse.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Pygmalion», de George Bernard Shaw. Mise en scène de Paul Hébert. Avec Sylvie Léonard, Michel Dumont, Aubert Pallascio, Béatrice Picard, Guy Provost, Françoise Graton, Kelly Ricard, Nathalie Mallette, Yves Leblanc, Arlette Sanders, François L'Ecuyer, Anne Milaire, Sylvain Bellerose, Gilles Michaud, Isabelle Pastena, Bob Piedalue, Dominique Proulx et Suzanne Trepanier. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h; dim., 14 h 40. Jusqu'au 31 mars.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — «O'Neill», d'Anne Legault. Avec Benoît Girard, Hélène Loisel, Gérard Poirier, Michèle Magny, Guy Nadeau, Anne Dorval, Luc Picard et Pierre Rochette Lefebvre. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 31 mars.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine O.) — «La puce à l'oreille» de Feydeau. Avec Normand Chouinard, Charlotte Bernard, Sophie Clément, Yves Jacques, Gaetan Labrecque, Pierrette Robitaille, François Sasseville, Jonathan Tanner, Georges Carrière, René Gagnon, Roger Joubert, Marie-Chantal Perron, Jean-Louis Roux et Lénie Scoffie. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 31 mars.

THÉÂTRE DE QUAT-SOUS (100, av. des Pins E.) — «Qui marche dans les feuilles...», de Franz Xaver Kroetz. Avec Angèle Couté et Paul Savoie. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 7 avril.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Sainte-Catherine E.) — «Les Femmes savantes», de Molière. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Andrée Lachapelle, Marie-France Lambert, Sylvie Gosselin, Luc Durand, Carl Bechard, Monique Leyrac, Gabriel Gascon, Alain Fournier, Gaston Caron, Manon Lussier, Yvon Blodreau et Jean-Pierre Gonthier. Ven., sam., 20 h 30. Jusqu'au 7 avril.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine E.) — Auj., 20 h 30, «La preuve», adaptation théâtrale du roman de Agota Kristof. Avec Roch Aubert, Michèle Craig, Michel Daigle, Martin Drainville, Sylvie Dube, Odette Guimond, Robert Lavoie, Jean L'Italien, Luc Morissette et Marie-Josée Picard.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — «La mort des Rois», de Robert Claing. Avec Francine Alepin, Benoît Dagenais, Silvy Grenier, Suzanne Lantagne et Jacques LeBlanc. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 7 avril.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «La compagnie des animaux», de René Gignas. Avec René Gignas, Margaret McBrearty, Patricia Nolin et Michelle Rossignol. 20 h. Jusqu'au 24 mars.

LA LICORNE (4559, Papineau) — Auj., 16 h, 20 h 30, «Le baiser de la femme arabe». Mise en scène d'Alexandre Hausvater. Avec Pierre Curzi et Alain Zouvi.

ESPACE LA VIEILLE (1371, Ontario E.) — A compter de mar., «Penthesilea», d'Heinrich von Kleist. Avec Daniel Desputeau et Carmen Jolin. 20 h 30, sauf lun.

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.) — Dem., 20 h, Ligue nationale d'improvisation.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — «Rivage à l'abandon», d'Heiner Müller. Mise en scène de Gilles Maheu. Avec Pauline Julien, Marthe Turgeon et Pauline Vaillancourt. Du merc. au sam., 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 25 mars.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario E.) — Auj., 20 h 30, «Copies conformes», de David Hare. Avec Esther Lewis, Marie Michaud, Isabelle Miquelon, Christiane Pasquier, Denis Bernard et Claude Laroche.

GARE JEAN-TALON (Jean-Talon et av. du Parc) — «Plaques tectoniques». Mise en scène de Robert Lepage. Présentation du Théâtre Repère. 20 h. Jusqu'au 8 avril.

CEGEP DE SAINT-HYACINTHE (300, Boule, Saint-Hyacinthe) — Auj. et dem., 20 h, «Rencontres particulières». Mise en scène de Danielle Panneton.

CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) — Auj., 14 h, 20 h; dem., 19 h, «Fire Sale», de James Nadler.

McGILL PLAYERS' THÉÂTRE (3480, McTavish) — Auj., 20 h, «The Girl in the Blue Sweaters», de Robert Woodnick et «Tequila Sunsets», de Straun Sinclair.

RESTAURANT LES JUMEAUX (141, Saint-Charles, Sainte-Thérèse) — «Roulette russe», d'Anton Tchekhov. Jeu., ven., sam., 21 h; dim., 15 h.

MUSIQUE

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Auj., 17 h, «Tea for two... pianos», Dir. Jean-Eudes Vaillancourt; mar., 20 h, Catherine Leroux, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Berg, Scarlatti et Schumann; jeu., 20 h, Christian Parent, pianiste. Oeuvres de Chopin, Haydn, Liszt et Prokofiev.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Auj. et dem., 20 h, «Nelligan» (Michel Tremblay-André Gagnon). Avec Jim Corcoran, Louise Forestier, Renée Claude, etc. Mise en scène, André Brassard. Dir. Scott Price. Opéra de Montréal. Autres représentations les 20, 21, 22, 23 et 24 mars.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Dem., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. «Ouverture L'opéra» no 1 (Beethoven). Concerto pour piano en fa mineur (Bach). Konzertstück pour piano en sol majeur, op.92 (Schumann) et Sérénade no 1 (Brahms). «Concerts Esso»; lun., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Marc-André Hamelin, pianiste. Ouverture «Alessandro Stradella» (Flotow). «Par les prés et les bois de Bohême» (Smetana), «Variations sur une chanson enfantine» (Dohnanyi), «Schwanda, polka et fugue» (Weinberger), «Scènes bohémiennes» (Bizet) et Ouverture «La fiancée vendue» (Smetana). «Concerts Air-Canada»; mar. et merc., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Marek Janowski. Symphonie no 6 «Pastorale» (Beethoven) et Symphonie no 7 (Beethoven). «Grands Concerts».

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) — Dem., 15 h, Michael Radulescu, organiste. Oeuvres de Froberger, de Grigny, Muffat et Bach; 20 h, Chantal Masson-Bourque, altiste et Mariko Sato, pianiste; lun., 20 h, ensemble de cuivres. Dir. Alain Cazes. Oeuvres de Byrd, Wagner, Adler, Dubois, Storer et Cobine; mar., 20 h, Collegium Musicum; ven., 20 h, Consort Royall. Oeuvres de Dowland, Allison et Morley.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR — Dem., 15 h 30, Claude Webster, pianiste. Oeuvres de Chopin; merc., 20 h, Ensemble contemporain de Montréal. Dir. Veronique Lacroix. Oeuvres de Lesage, Tremblay, Lemire et Stravinsky; jeu., 20 h, Sextuor Ann Robert. Oeuvres de Schubert et Brahms.

LE DÉCOMPTÉ ckoi

96.9 FM

La Presse

DIMANCHE
ENTRE 9 h et 13 h

FRANÇAIS

- | | |
|------------------------------|------------------|
| 1 ANIMAL | FRANCIS CABREL |
| 2 DÉSIR-DANGER | MARTINE ST-CLAIR |
| 3 FILLE DE PLUIE | ROCH VOISINE |
| 4 QUAND JIMMY DIT | PATRICIA KAAS |
| 5 BELLE POUR UN GITAN | MAUDE |
| 6 LA LÉGENDE DU CHEVAL BLANC | MARC JAVELIN |
| 7 TOMBER | LAURENCE JALBERT |
| 8 PRÊTE-MOI TON REGARD | JIM CORCORAN |
| 9 LA CHANSON DU DIABLE | KASHITIN |
| 10 COEUR TRAQUÉ | JOHANNE BLOUIN |
- avec Pierre Lamontagne

ANGLAIS

- | | |
|---------------------------------------|-----------------------|
| 1 ROAM | B-52'S |
| 2 ESCAPADE | JANET JACKSON |
| 3 DANGEROUS | ROXETTE |
| 4 I GO TO EXTREMES | BILLY JOEL |
| 5 I WISH IT WOULD RAIN DOWN | PHIL COLLINS |
| 6 KEEP IT TOGETHER | MADONNA |
| 7 OPPOSITES ATTRACT | PAULA ABDUL |
| 8 PRICE OF LOVE | BAD ENGLISH |
| 9 NO MYTH | MICHAEL PENN |
| 10 STILL GOT THIS THING | ALANNAH MYLES |
| 11 ALMOST HEAR YOU SIGH | ROLLING STONES |
| 12 TOO LATE TO SAY GOODBYE | RICHARD MARX |
| 13 SACRIFICE | ELTON JOHN |
| 14 IN THE 21ST CENTURY | MEN WITHOUT HATS |
| 15 GET UP! (Before the night is Over) | TECHNOTRONIC |
| 16 ALL OR NOTHING | MILLI VANILLI |
| 17 THE DEEPER THE LOVE | WHITESNAKE |
| 18 LITTLE SALVATION | LUBA |
| 19 CRUEL, CRAZY, BEAUTIFUL WORLD | JOHNNY CLEGG & SAVUKA |
| 20 WOMAN IN CHAINS | TEARS FOR FEARS |
| 21 ALL AROUND THE WORLD | LISA STANSFIELD |
| 22 A GIRL LIKE YOU | SMITHREENS |
| 23 ANGEL | EURYTHMICS |
| 24 DON'T WANNA FALL IN LOVE | JANE CHILD |
| 25 STEAMY WINDOWS | TINA TURNER |
| 26 SUMMER RAIN | BELINDA CARLISLE |
| 27 BLUE SKY MINE | MIDNIGHT OIL |
| 28 CUTS YOU UP | PETER MURPHY |
| 29 JANIE'S GOT A GUN | AEROSMITH |
| 30 WE ALMOST GOT IT TOGETHER | TANITA TIKARAM |
- avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

FLASH

ckoi

«Dès 10h
ce matin
Le top 70
de 1970»



ÉCOLES

LES COULEURS QUI GUÉRISSENT

La CHROMOTHÉRAPIE utilise la vibration des couleurs pour guérir. Cette science naturelle peut être utilisée par tout le monde. Il n'y a aucune limite, aucune barrière à la chromothérapie.

Séminaire de fin de semaine:
31 mars et 1er avril, à 10 h

10524, boul. Pie-IX (coin Pélour)
Coté: 45\$ par jour (2 manuels inclus)

SUJETS TRAITÉS

1^{re} partie

- Couleurs et Lumière • Couleurs et Aura • Les chakras • Comment s'installe la maladie • Fréquences des vibrations • La conscience de la couleur • Énergie universelle • Radiations magnétiques.

2^e partie

- Propriétés de la couleur • Les 7 couleurs du spectre • Techniques de traitement et de visualisation • Points d'acupuncture • Régions à traiter • Perte ou gain de poids par la couleur • Traitement des maladies • Les couleurs pour chaque maladie • La magnétisme • La radiesthésie.

Places limitées: 30 personnes.
Inscription et information:
PAUL GRAVEL, 588-2584

Elisabeth Hone, L.Ps. M.Ed.

Cours de Psychologie

Mini-séries

C.P. 754 Succ. C. MtL H2L 4L6

L'ÈRE DU VERSEAU ET LE NOUVEAU ÂGE

L'Ère du verseau, cette Ère qui verra plusieurs changements. Ce Nouvel Âge d'Or qui se prépare maintenant. Cette Ère d'Or qui verra le MESSIE que toutes les traditions religieuses et ésotériques attendent. Ces questions d'intérêt, tu aimeras en savoir plus sur ce Nouvel Âge assisté à cette journée-conférence.

À Ste-Agathe-des-Monts
Samedi 24 mars (journée 10h-4h)
ou samedi 19 mai (journée 10h-4h) ou mercredi 4 et 11 avril (deux soirs de 7h30-10h)
Informations: (514) 326-6121

À Montréal, Métro Jerry
Dimanche 25 mars (journée 10h-4h)
ou lundi 9 et 16 avril (deux soirs de 7h30-10h)
Informations: (514) 279-0092

À Montréal, Métro Laurier
Samedi 28 avril (journée 10h-4h)
Informations: (514) 598-5382

À Sullivan, en Abitibi
Dimanche, 22 avril (journée 10h-4h)
Informations: (514) 825-4157

Conférences données par des professeurs de l'Aumisme

ÊTES-VOUS STRESSÉ?

Voilà l'occasion d'apprendre à composer avec le stress.
Début des cours: 10 avril à 19 h
Soirée d'information: 2 avril à 20 h (entrée libre)

CENTRE MÉDICAL ST-LAURENT
(Métro Côte-Vertu)
Murielle Guillolette - psychologue:
382-0411 ou 747-0432

COURS DE RADIO

COLLÈGE DE FORMATION EN
TÉLÉVISION ET RADIO C.F.T.R.
(fondé par Henri Saint-Georges)

Contenu: animation, information, publicité, diction, narration, mise en ondes, démo.
Tél.: 843-4321
1500, rue Stanley, suite 336
Montréal, Québec H3A 1R3
Permis du ministère de l'Éducation CP0136

YOGA MÉDITATION

- PENSÉE POSITIVE
- TECHNIQUES ANTI STRESS

DÉBUT: 19 MARS

8 semaines: 65\$
8 cours de 1 h 30 par semaine

(Métro Laurier, sortie sud)

CORP. L'AUMISME

(sans but lucratif)

598-5282

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC

AUDITIONS

SAISON 1990-1991/STAGE D'ÉTÉ 1990

(Notre institution est subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec)
Permis d'enseignement professionnel no 749 977
Permis de culture personnelle no CP 0486



PROGRAMMES DE FORMATION PROFESSIONNELLE À PLEIN TEMPS

Spécialisation-Danse
Cégep du Vieux Montréal
D.E.C. Danse-Ballet

Samedi 24 mars 1990

10 h 00 - 11 h 30 Filles et garçons

Programme intensif de jour.
C.E.C. Danse-Ballet

Dimanche 25 mars 1990

09 h 30 - 11 h 00 Niveau Avancé et
Pré-professionnel
Filles et garçons

Critères d'admission:

- niveau pré-avancé et avancé en ballet
- diplôme du secondaire V académique ou équivalent

Inscription obligatoire au (514) 849-4929

Personnes ressources: Mme Mary Kinal - Mme Lorraine Dufort

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC
4816, rue Rivard, Montréal (Québec) H2J 2N6



Métro Laurier

THÉÂTRE

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) — Dem., 15 h 30, Dong-Suk Kang, violoniste et Rohan de Silva, pianiste. Oeuvres de Schubert, Prokofiev, de Falla et Saint-Saëns. Ladies Morning Musical Club; 20 h, Patrice Arsenault, clarinetiste; mar., 20 h, Jens Lindemann, trompettiste.

ÉGLISE ST. JAMES THE APOSTLE — Dem., 19 h, chœur de l'église. Dir. Scott Bradford. Philip Crozier, organiste, Marie-Claire Fabien et Helen Pridmore, sopranos, Jorge Grisales, ténor et Vincent Ranallo, baryton. Oeuvres de Schubert, Purcell et Britten.

ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE



ARTS DU CIRQUE
Programme d'Enseignement Professionnel Collégial

ADMISSION

Saison 1990-1991
Date limite: 13 avril 1990
417, rue Berri, Montréal (Québec)
H2Y 3E1
Tél.: (514) 982-0859

L'École Nationale de Cirque est subventionnée par le Ministère des Affaires Culturelles du Québec et par le Ministère des Communications du Canada.
Permis d'Enseignement no 749-937.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE — Dem., 20 h, Chœur Saint-Laurent. Dir. Iwan Edwards. Hélène Fortin, soprano et Kevin MacMillan, baryton. «Ein Deutsches Requiem» (Brahms) et «De Profundis» (Pederson).

CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Lun., 12 h 30, Pamela Hoswitschka, organiste. Oeuvres de Frescobaldi, Hindemith et Bach; jeu., 20 h, Jeunes virtuoses du Montréal. Dir. Alexander Brott. Luba et Ireneus Zuk, pianistes. Oeuvres de Rameau, Vivaldi, Bartok, Rimsky-Korsakov et Saint-Saëns.

SALLE TUDOR (Magasin Ogilvy) — Lun., 15 h 30, Antonio Battista, guitariste; mar., 15 h 30, Pasquale Rucco et Carlo Barone, guitaristes.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Lun., 20 h, Barry Douglas, pianiste. Oeuvres de Berg, Beethoven, Brahms et Chopin. Pro Musica.

SPECTRUM — Lun., 20 h, Michel F. Côté, Jean Derome, René Lussier, Martin Tétrault, Nicolas Collins, Ikuo Mori, Bob Ostertag et Zeena Parkins (musique électroacoustique).

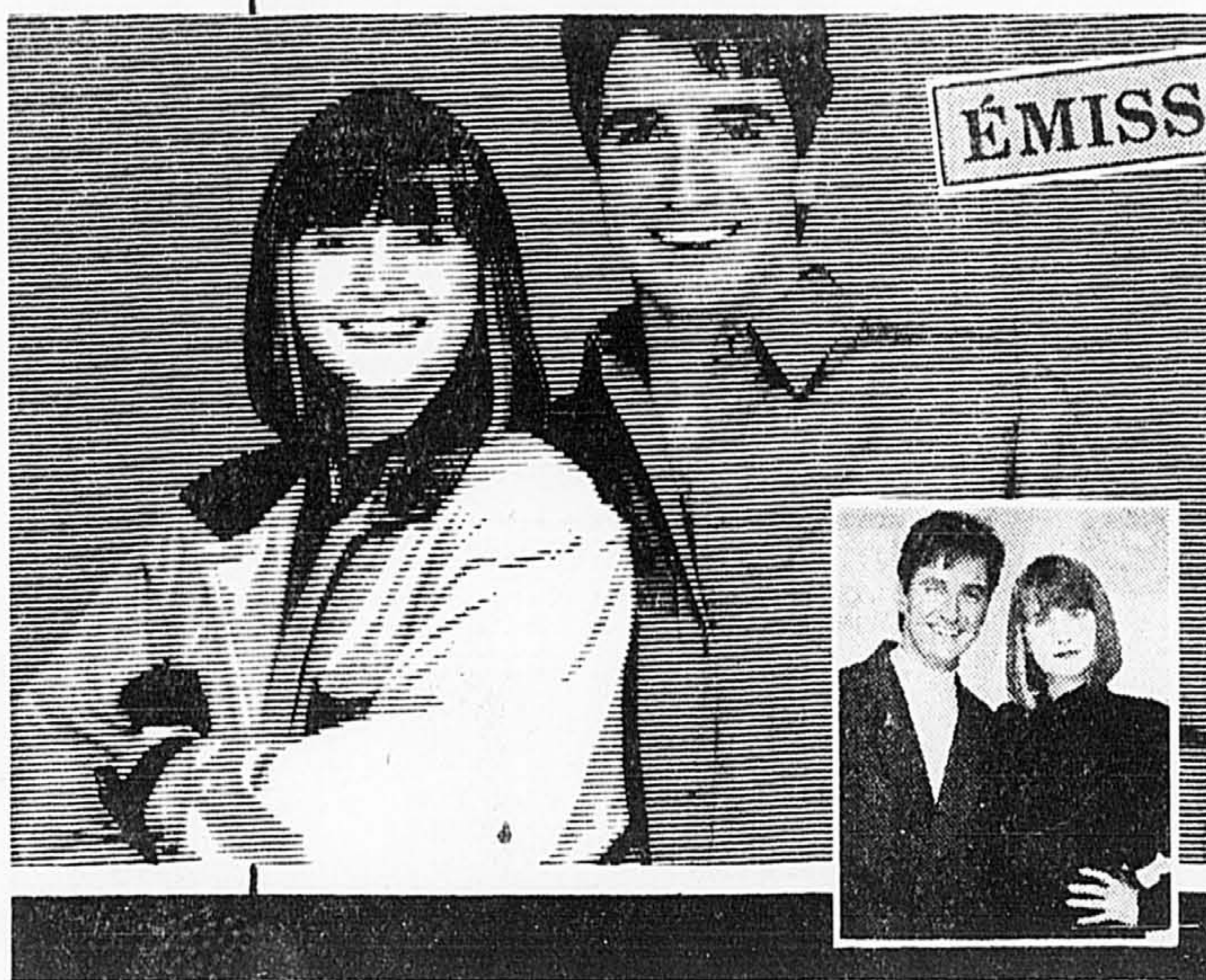
SALON WINDSOR — Lun., 20 h 30, Orchestre de Chambre McGill. Dir. Boris Brott. Lyne Fortin, soprano. Oeuvres de Mozart.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de musique) — Mar., 20 h, Peter McCutcheon, guitariste. Oeuvres de Bach, Albeniz, Mozart, Rodrigo et Scarlatti; jeu., 17 h, Jacques St-Cyr, flûtiste. Oeuvres de Bach, Ibert et Schubert; ven., 17 h, Luc Gutho, pianiste; 20 h, Marie-Josée Laprise, harpiste.

UNIVERSITÉ CONCORDIA — Mar., 20 h, Francis Colpron et Natalie Michaud, flûtistes, Susan Napper, violoncelliste et Luc Beausejour, claveciniste. Oeuvres de Menuet, Telemann, Corelli, Marais, Locke et Porqueray.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Sainte-Catherine) — Jeu., 20 h, Denise Lupien, violoniste. Oeuvres de Schumann, Paganini et Beethoven.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-TRÈS-SAINT-SACREMENT — Ven., 20 h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Symphonies nos 6, 7 et 8 (Haydn).



ÉMISSION SPÉCIALE

“Au coeur de Québec!”
avec René et Nathalie Simard

C'est à Québec que tout a commencé et c'est là que vous les verrez ENSEMBLE POUR LA TOUTE DERNIÈRE FOIS... Les chansons et les secrets de René et Nathalie: un spectacle unique, émouvant dans les décors enchanteurs de la vieille capitale!



Ne manquez pas “Au coeur de Québec!” avec René et Nathalie Simard, demain, 20 heures à l'écran des stations du réseau



PLUS ON LA REGARDE
PLUS ON L'ÉCOUTE

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS

GARÇONS ET FILLES 4-14

ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES

SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT

9H À 16H LUN. AU VEN. — JUILLET ET AOÛT

739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

PRIX DU QUÉBEC 1990

INVITATION À PROPOSER
DES CANDIDATURES

La période de présentation des candidatures en vue de désigner les lauréats et lauréates des Prix du Québec s'ouvre à nouveau.

Les Prix du Québec représentent la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec à des personnes qui ont contribué de façon exceptionnelle à l'essor de la société québécoise par l'excellence de leurs réalisations dans les domaines des arts et des sciences. Ce sont les six prix suivants:

le prix Athanase-David pour la littérature,
le prix Paul-Émile-Borduas pour les arts visuels,
le prix Denise-Pelletier pour les arts d'interprétation,
le prix Albert-Tessier pour le cinéma,
le prix Léon-Gérin pour les sciences humaines et
le prix Marie-Victorin pour les sciences de la nature et le génie.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

Les candidats et candidates doivent avoir la citoyenneté canadienne et résider ou avoir résidé au Québec.

Un prix ne peut être décerné à titre posthume.

Aucun prix ne peut être décerné deux fois à une même personne et ne peut non plus être accordé à plusieurs personnes, sauf pour rendre hommage à l'ensemble d'une oeuvre ou d'une carrière conjointe.

Une personne ne peut recevoir de prix l'année où elle est membre d'un jury.

DOSSIERS DE CANDIDATURE

Les personnes ou les organismes qui présentent une candidature doivent faire parvenir au Ministère au plus tard le 18 avril 1990, à 17 h, un dossier comportant obligatoirement: le curriculum vitae détaillé de la personne concernée, le résumé de sa carrière, une description de ses oeuvres et de ses réalisations, une lettre de présentation faisant nettement ressortir le caractère exceptionnel de sa contribution au développement de la société ou à l'avancement de sa discipline, au moins deux lettres d'appui.

PRIX

Les lauréats et lauréates des Prix du Québec reçoivent une bourse de 30 000 \$, une médaille en argent, création originale d'un artiste québécois, et un parchemin calligraphié.

Prière d'envoyer les dossiers au

Ministère des Affaires culturelles
Direction générale des arts
et des lettres
Secrétariat des Prix du Québec
225, Grande Allée Est
Bloc B, 4^e étage
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tél.: (418) 644-2581
pour les 4 prix culturels

Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Science
Direction du développement
scientifique
1000, route de l'Église
5^e étage
Sainte-Foy (Québec)
G1V 3V9
Tél.: (418) 646-9682
pour les 2 prix scientifiques

Québec

de JIVE BUNNY à PAUL PIRENE
de MARJO à ALAIN MORISOD
de JOE DASSIN à JOHANNE BLOUIN
de DALIDA à MADONNA
de ROCH VOISINE à PHIL COLLINS
de CHARLEBOIS à SINATRA
de RENÉ SIMARD à MICHEL RIVARD
de FRANCIS CABREL à GEORGE MICHAEL
de SERGE LAMA à CLAUDE DUBOIS
de PIERRE BACHELET à GERRY BOULET
de GINETTE RENO à BARRY MANILOW

CFGL 105.7
C'est tout.



POISSON D'AVRIL
GRATUIT

Cette année, laissez-nous attraper gratuitement vos parents, amis et collègues. Transmettez-nous leurs noms et adresses et nous les surprendrons dans leur boîte à lettre le 1er avril prochain.

FAITES PARVENIR UN POISSON D'AVRIL «KMP 94 A»

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Prov.: _____

Code Postal: _____ Tél.: _____

Pour participer, retournez-nous simplement ce coupon avec les coordonnées de votre victime. Faites vite soyez parmi les 1 500 premières personnes. Les noms doivent nous parvenir sans faute d'ici le 20 mars 90.

1777, 814 René Lévesque est.

LAMBADA

Venez nous rejoindre au rythme extraordinaire de la troupe de danseurs Brésiliens par excellence.

Le Bar NUANCES à l'Hôtel Ramada Aéroport est le seul à l'Ouest de Montréal qui a l'avantage à vous présenter cette troupe avant-garde. Participer et jouir d'un spectacle sans précédent de l'authentique groupe de danseurs Brésiliens.

LES DANSEURS SONT ANXIEUX DE VOUS MONTRER ET DE VOUS INITIER PERSONNELLEMENT À LEURS MOUVEMENTS PETILLANTS!!

BAR NUANCES
HÔTEL RAMADA AÉROPORT
6600, Côte de Liesse, St-Laurent
342-2262

SPECTACLES À 22h00
Tous les samedis à partir du 10 mars

Réouverture solennelle de la maison de Pablo Neruda

Agence France-Presse
SANTIAGO, Chili

■ Le Colombien Gabriel Garcia Marquez, prix Nobel de littérature, présidera aujourd'hui, en présence d'autres écrivains, d'artistes et de représentants du nouveau gouvernement chilien, la réouverture solennelle de la maison

du poète chilien Pablo Neruda, fermée par le régime militaire.

La maison de Pablo Neruda, prix Nobel de littérature, se trouve au bord de l'océan Pacifique, à Isla Negra, 120 km à l'ouest de Santiago.

Le poète était partisan du gouvernement de gauche du président Salvador Allende. Il était décedé 11 jours seulement après la

mort d'Allende et la chute de son gouvernement, renversé par le coup d'État du général Augusto Pinochet, le 13 septembre 1973.

Sous le régime militaire, la fondation Pablo Neruda, composée d'amis du poète, a lutté pour que la maison d'Isla Negra, pratiquement confisquée par les autorités, lui soit restituée afin d'y créer un

musée. C'est ce musée qui doit être inauguré aujourd'hui.

Gabriel Garcia Marquez a été invité au Chili par le président Patricio Aylwin pour fêter le retour au pays de la démocratie. C'est lui qui entrera le premier dans la maison-musée, accompagné notamment par des écrivains chiliens et des représentants du nouveau gouvernement.

L'INSTITUT DE PHOTOGRAPHIE DAWSON

Cours le soir et la fin de semaine en PHOTOGRAPHIE, IMAGES INFOGRAPHIQUES et VIDÉO pour amateurs et professionnels.



INSCRIPTION:

En personne: les 3 et 4 avril de 12 h à 19 h

Par téléphone: du 3 au 6 avril, 13 h à 19 h

(avec Visa ou MasterCard)

Les inscriptions tardives seront acceptées selon les disponibilités. La session de printemps débute la semaine du 17 avril 1990.

PHOTOGRAPHIE

Nous offrons des cours D'INTRODUCTION pour débutants, de DÉVELOPPEMENT VISUEL pour les étudiants qui cherchent à améliorer leur expression créative, des cours de STUDIO pour l'amateur avancé et le professionnel, et de CHAMBRE NOIRE pour ceux qui veulent améliorer leur performance en labo.

IMAGES INFOGRAPHIQUES

Nous offrons une variété de cours sur les sujets suivants: introduction à l'Amiga, «Desktop vidéo», programmes «Paint», animation bi et tridimensionnelle.

VIDÉO

Les cours en vidéo incluent: vidéo et loisir, introduction à la production vidéo et production vidéo.

BROCHURE DISPONIBLE SUR DEMANDE: 866-6588

50% de réduction sur les frais de scolarité pour personne du 3e âge, selon les disponibilités.

Compagnie participante: les studios D.H.D.

COLLEGE
DAWSON

L'Institut de photographie Dawson
460 ouest, rue Ste-Catherine
bureau 700
Montréal, Québec H3B 1A7

★ **Dernier appel pour Destination-Photo**
Photographie de voyages 1990.



Laissez-vous emporter par la vague!
Nos soupers au crabe sont servis avec du bon pain chaud, les 60 régals de notre table de crudités, un légume, du riz et une tarte aux pommes. Le soir, du lundi au jeudi, pour une durée limitée.

POULET AU CRABE

Une poitrine de poulet recouverte de crabe et nappée d'une sauce hollandaise.

1095\$

BIFTECK AU CRABE

Un bifteck de surlonge rehaussé de crabe et nappé d'une sauce hollandaise.

1295\$

CRABE ET BIFTECK

De délicieuses pattes de crabe des neiges d'Alaska accompagnées d'un bifteck de surlonge bien tendre.

1495\$

RIEN QUE DU CRABE

Pour les puristes, une généreuse assiette de pattes de crabe des neiges d'Alaska.

1695\$



Chez la Mère TUCKER
Rosbif • Fruits de Mer • Grillades

C'est le bon choix!

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

LA HONDA CIVIC DE VOTRE CHOIX ET VOTRE VEDETTE DE RÊVE CHEZ VOUS!



La Civic familiale



CRX



Berline Civic LX



Civic hatchback SI



La Civic familiale



CRX

«KMF 94 RELÈVE LE DÉFI!!!
SINON... 10 000 \$ COMPTANT DANS LE COFFRE À GANT!

«KMF 94

La Presse

Cinquante-plus

Automobile

Mode

Consommation

Design et Art de vivre

VOUS OFFRE

CETTE
SEMAINE

Dimanche

«De grande famille en grande famille»
(deux générations,
deux grandes familles)

Lundi

«La Isuzu Impulse:
sportive, elle vise
une clientèle jeune»

Mardi

«Rouge»
(Un printemps rouge pour un
pied-de-nez au noir.)

Mercredi

«Peinture et menus travaux
à effectuer au printemps.»

Jeudi

«La forme en constante évolution»
(une petite entreprise de Lachute
innove en design).

Un texte de Jeanne Desrochers

Un texte de Denis Duquet

Un texte d'Anne Richer

Un texte de Danielle Bonneau

Un texte de Raymond Bernatchez



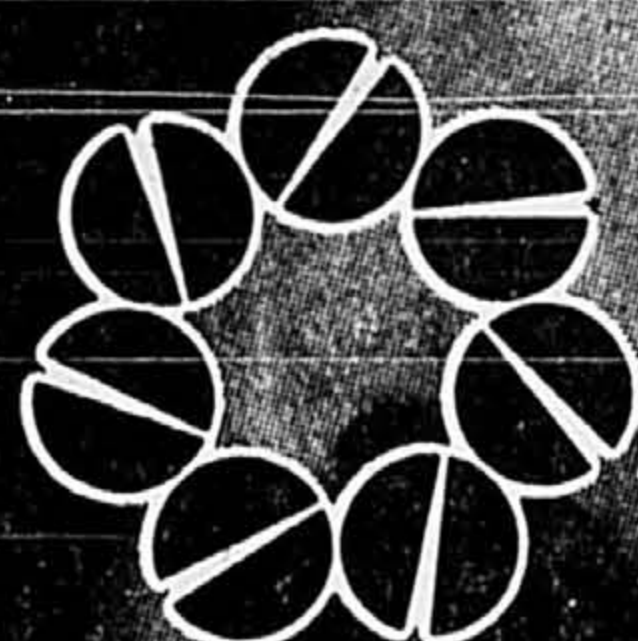
DEMAIN,
de
11h à 23h

LE TÉLÉTHON JEAN LAPOINTE

Jean Lapointe,
Andrée Boucher et
Pierre Marcotte
vous invitent
au Centre
Pierre Charbonneau.

Et des
Galeries Dupuis,
Claire Caron
et Pierre Poitras
attendent vos appels.

**LES DROGUES
ET L'ALCOOLISME,
ÇA TOUCHE
TOUT L'MONDE!**



Ensemble
Télévision
Quatre Saisons

MONTREAL
SUPER CÂBLE
35 5
CFJP-TV

Ginette Reno, conférencière au Musée de la civilisation de Québec

Presse Canadienne
QUÉBEC

Ginette Reno sera conférencière au Musée de la civilisation, le 20 mars prochain, lors du lancement de *Langage*, une activité qui mettra en vedette le langage musical et la voix humaine.

Langage, qui est l'un des quatre événements culturels que le musée présente chaque année, explorera toutes les facettes de la voix: l'opéra, l'opérette, le chant

grégorien, les ateliers de chant choral, les pouvoirs de la voix et le fonctionnement de l'appareil vocal.

Avec 400 chansons et 35 albums à son crédit, Ginette Reno est particulièrement qualifiée comme conférencière à un événement sur la voix. Elle évoquera, pour ses auditeurs, ses 30 ans de carrière dans la chanson.

Le public est invité aux activités qui seront présentées chaque jour entre le 20 mars et le 1^{er} avril, dans le cadre de cet évé-

nement. À l'exception du cinéma du mercredi, il faut cependant se procurer des laissez-passer.

Cinq concerts

Cinq concerts seront présentés au musée à l'occasion de l'événement: deux soirées d'art lyrique et deux concerts folkloriques.

La première soirée sera présentée le 22 mars, à l'intention des amateurs d'opéra qui pourront entendre la mezzo-soprano Sonia Racine interpréter *Summertime*, ainsi que des extraits de *La Tra-*

viata, de *Carmen* et des *Pêcheurs de Perle*. On entendra au même programme la soprano Jacqueline Lespérance, le ténor Guy Belanger et le baryton Grégoire Legendre. À cette occasion, une ambiance de café-concert sera reconstituée dans le hall du musée.

La soprano Hélène Fortin donnera, le lendemain, un récital alors qu'elle interprétera des extraits de *Rigoletto*, *Roméo et Juliette* et des *Contes d'Hoffmann*. La soprano Lyne Fortin et le baryton Jean-François Lapointe,

deux grandes voix du Québec, interpréteront des airs célèbres d'opéra, le 24 mars. Les concerts folkloriques, offerts les dimanches 25 mars et 1^{er} avril, permettront d'apprécier des chants folkloriques de l'Afrique, du Cambodge, de l'Amérique du Sud ainsi que des chants amérindiens du Québec.

Musiques du monde

Le programme du 25 mars com-

prendra des tambourinaires du Burundi, des musiciens du Cambodge et un groupe chilien tandis que celui du 1^{er} avril est offert par le groupe algonquin Wabino Nika.

Langages offrira aussi un atelier de chant choral animé par Chantal Masson-Bourque, professeur à l'université Laval et un atelier de chants grégoriens, animé par Jean-Pierre Pinson, de l'École de musique de Laval. Des conférences, des projections de films sont aussi prévues.

Le meilleur film d'humour est américain

Agence France-Presse
CHAMROUSSE, France

Le grand prix du 15^e Festival international du film d'humour de Chamrousse, doté d'une bourse de 70 000\$, a été attribué à un petit film muet américain, *Sidewalk Stories* (Histoires de trottoir), premier long métrage du Noir américain Charles Lane.

Ce film, qui raconte un peu à la manière de Charlie Chaplin et avec émotion l'histoire d'un jeune Noir avec en toile de fond les sans-abri à New York, obtient également le prix de la critique.

Le prix spécial du jury, qui était présidé cette année par le réalisateur italien Dino Risi, revient à un film de femme, *Allo Maman, ici Bébé* (Look Who's Talking) de l'Américaine Amy Heckerling avec John Travolta, l'un des plus gros succès de l'heure au box-office américain. Ce film traite avec beaucoup d'humour des premiers pas dans la vie d'un bébé, qui parle comme un adulte.

Honneur à Yves Beauchemin

Le romancier québécois Yves Beauchemin recevra, lundi à Paris, le prix Jean-Giono 1990 pour son roman *Juliette Pomerleau*, édité à Montréal par Québec/Amerique et en France par de Fallois.

Doté de 5 000\$, ce prix est décerné par la famille Giono et les Assurances générales françaises.

Le jury compte parmi ses membres la fille de Jean Giono, Sylvie Durbet-Giono, les écrivains Patrick Modiano, Françoise Chandernagor, Marcel Julliard et Jean Dutourd, et Pierre Berge, président de l'Opéra Bastille.

Motley Crue à Toronto

Presse Canadienne
TORONTO

Le groupe rocker Motley Crue de Los Angeles donnera un concert, le 18 juin prochain, au Sky-Dôme de Toronto, a annoncé hier le promoteur, Concert Productions International.

Les billets pour ce concert, le premier de ce groupe à Toronto en plus de trois ans, seront mis en vente lundi, de 21,50\$ à 25,50\$.

ENCADREMENTS MATÉRIEL D'ARTISTE GALERIE

gemst
INC.

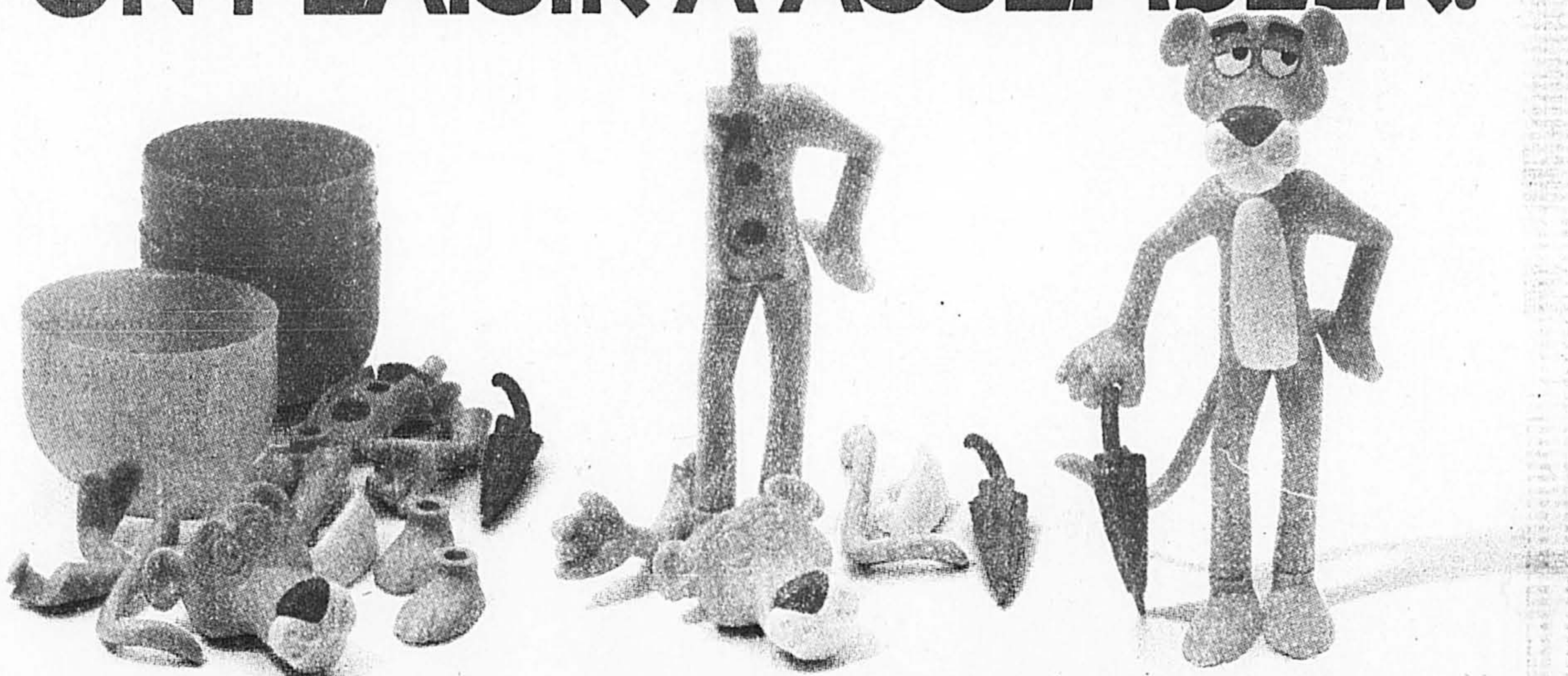
5380, rue Sherbrooke o.
(514) 488-5104 Parking gratuit
Du mar. au vend. de 9 à 18 h.
Sam. de 9 à 17 h — Fermé le lundi

VENTE ANNUELLE DE CADRES
DU 20 AU 30 MARS

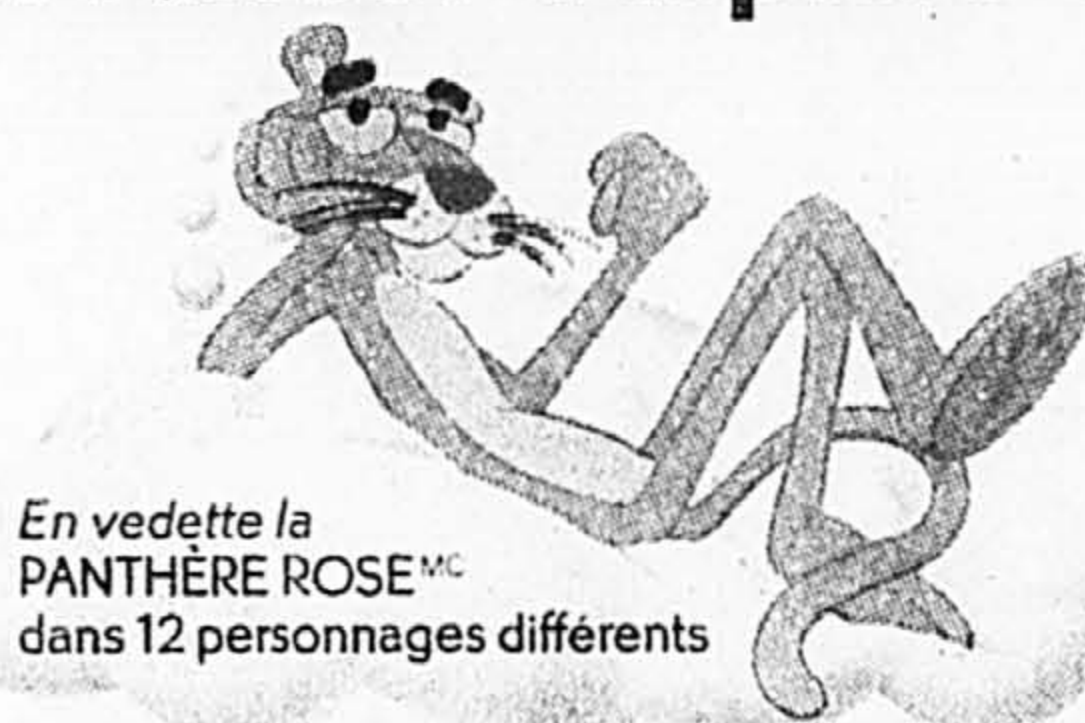
UN DÉLICE À DÉVORER.



UN PLAISIR À ASSEMBLER.



Un Kinder Surprise sur cinq renferme la Panthère Rose.^{MC}



En vedette la
PANTHÈRE ROSE^{MC}
dans 12 personnages différents

© 1990 United Artists Pictures, Inc. All Rights Reserved.

La moitié du plaisir de Kinder Surprise, c'est de croquer le chocolat au lait délicieux, recouvert d'une garniture au lait.

L'autre moitié, c'est le jouet surprise que les enfants vont se faire un plaisir d'assembler.

Cette année, plus de 100 nouveaux jouets sont cachés. Et un Kinder Surprise sur cinq renferme la Panthère Rose.^{MC}

JOUET NON RECOMMANDÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS. CONTIENT DES PETITES PIÈCES. PEUT NECESSITER DE L'ASSEMBLAGE.



LES DROGUES ET L'ALCOOLISME, ÇA TOUCHE TOUT L'MONDE!

LE TÉLÉTHON JEAN LAPOINTE DEMAIN, de 11 h à 23 h

sur les ondes de



Ensemble
Télévision
Quatre Saisons

Si vous prévoyez être absent lors du téléthon, vous pouvez soutenir notre oeuvre en faisant parvenir votre contribution avec le coupon-réponse ci-joint.

Faites parvenir votre don à:
Le Téléthon Jean Lapointe
C.P. 3000
Succursale Place D'Armes
Montréal (Québec) H2Y 3V6

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Reçu requis ☐

Centre Pierre-Charbonneau Métro Vial Entrée libre

Au profit de la Fondation Jean Lapointe. Numéro d'enregistrement: 10572

Air Alliance Air Canada

